

COMMUNE DE BAYONNE
Département des Pyrénées-Atlantiques - Arrondissement de Bayonne

SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL DU 5 AVRIL 2023
DELIBERATION N° DE-2023-053

L'an deux mil vingt-trois, le 5 avril, le Conseil municipal dûment convoqué, s'est réuni l'Hôtel de ville, salle du conseil municipal, sous la présidence de Monsieur Jean-René ETCHEGARAY, Maire. La séance a été ouverte à 17h37.

Nombre de conseillers municipaux en exercice : 45

Présents :

M. ETCHEGARAY, Mme DURRUTY (à partir de 20h34), M. MILLET-BARBÉ, Mme LAUQUÉ, M. UGALDE, Mme HARDOUIN-TORRE, M. CORRÉGÉ, Mme LOUPIEN-SUARES, M. LACASSAGNE, Mme MARTIN-DOLHAGARAY, M. LAIGUILLON, Mme CASTEL, M. ALQUIÉ, Mme MEYZENC (à partir de 21h09), M. PARRILLA ETCHART, Mme DUHART, M. AGUERRE, Mme BRAU-BOIRIE, Mme BISAUTA, M. ARCOUET, Mme LARRÉ M. SALANNE, M. PAULY (à partir de 20h57), Mme VOISIN, Mme MOTHES, M. SÉVILLA, Mme ZITTEL, Mme BENSOUSSAN (jusqu'à 21h07), Mme LARROZE-FRANCEZAT, M. ERREMUNDEGUY, M. SUSPERREGUI (à partir de 18h33), M. BOUTONNET-LOUSTAU, Mme DELOBEL, Mme CAPDEVIELLE, M. DUZERT, M. ESTEBAN, Mme DUPREUILH, M. ETCHETO, Mme BROCARD, Mme HERRERA LANDA, M. ABADIE, M. BERGÉ.

Absents représentés par pouvoir :

Mme DURRUTY à M. ETCHEGARAY (jusqu'à 20h34 pour le vote des délibérations n° DE-2023-047 à 054) ; Mme MEYZENC à Mme MARTIN-DOLHAGARAY (jusqu'à 21h09 pour le vote des délibérations n° DE-2023-047 à 068) ; M. PAULY à M. CORREGE (jusqu'à 20h57 pour le vote des délibérations n° DE-2023-047 à 064) ; M. DAUBISSE à Mme LARROZE-FRANCEZAT ; M. ALLEMAN à Mme LAUQUE ; M. SUSPERREGUI à Mme DELOBEL (jusqu'à 18h33 pour le vote des délibérations n° DE-2023-047 à 048) ; Mme LIOUSSE à Mme BROCARD

Absent(s) :

Mme BENSOUSSAN (à partir de 21h07 pour le vote des délibérations n° DE-2023-068 à 098)

Secrétaire :

M. BOUTONNET-LOUSTAU

Entendu le rapport de M. UGALDE,

OBJET : CULTURE ET PATRIMOINE – Projet Scientifique et Culturel du Musée Basque - Accord de la Ville de Bayonne, propriétaire des collections et des bâtiments et transmission aux services de l'Etat.

Créé en 1922, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne a été entièrement rénové et ouvert en 2001 après 12 années de fermeture. Avec plus de 100 000 objets et

documents, dont 2000 exposés au sein de la collection permanente, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne possède une collection unique, riche et diversifiée permettant de mieux connaître et valoriser la société basque.

Musée d'ethnographie et d'histoire et Musée « de société », il est détenteur du label « musée de France » qui implique la rédaction d'un projet scientifique et culturel (PSC) en vertu de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France.

Le Projet Scientifique et culturel est un document qui définit la politique globale du Musée et ses grandes orientations pour la période 2023-2028. Ce PSC constitue un document-cadre commun aux équipes, partenaires de l'établissement et tutelles du musée. Il repose sur un état des lieux critique de l'existant et s'adosse à une stratégie pluriannuelle en termes de fonctionnement et d'investissement. Il doit nécessairement prendre en compte l'environnement du Musée (contexte historique, géographique, économique et culturel) et envisager les actions prioritaires à conduire en faveur, notamment, des collections (conservation, restauration, acquisition, gestion, étude, recherche), de l'extension de pôles dans le cadre du projet de territoire, d'une ampliation vers un quartier des musées à Bayonne, des publics (connaissance des publics, politique des publics, accueil, activités culturelles et pédagogiques, muséographie) et de la bonne allocation de moyens permettant d'atteindre les objectifs poursuivis.

L'élaboration de ce PSC a nécessité une importante concertation et généré de nombreuses réunions de travail avec les acteurs concernés. Ce temps collectif de construction fut, notamment, indispensable pour questionner la place, le rôle et l'identité du Musée en rapport avec son territoire et les autres établissements existants, analyser les collections en rappelant l'historique de leur constitution, leur nature, leurs points forts, leurs modalités de gestion (réserves, salles d'expositions...) et leur statut (dépôts...). Ce travail crucial a permis d'identifier, de caractériser les collections, d'en repérer les forces et les faiblesses, de les mettre en perspective avec celles d'établissements comparables, d'envisager des solutions pour mieux les mettre en valeur, les rendre plus accessibles encore au public (développement des outils numériques pour les équipes des musées et le public) ou, encore, d'ajuster la politique d'acquisition en termes de priorités et de budget.

Les axes de travail proposés visent à répondre à une grande ligne directrice du PSC consistant à imbriquer des cultures à l'échelle d'un territoire et, tout particulièrement, mettre en valeur les rapports entre les cultures basques et gasconnes dans l'histoire et jusqu'à aujourd'hui. Cette grande finalité a ainsi vocation à irriguer l'ensemble des services du Musée et influencer de nombreux domaines allant des collections aux expositions ou encore orienter la médiation, la recherche et les relations avec les autres partenaires territoriaux. Il offre enfin un cadre de réflexions et d'échanges fructueux pour renouveler l'image du Musée et renforcer son rayonnement local, national et transfrontalier en le positionnant comme une institution culturelle innovante du Pays Basque nord, des Pyrénées-Atlantiques et du Pays Basque sud (Hegoalde).

Conformément aux orientations méthodologiques des services de l'Etat, une démarche participative a été mise en œuvre par le Musée Basque sous l'égide de son conseil syndical. Un travail itératif a été mené durant l'année 2022 sous forme de cinq séminaires incluant des experts du territoire, des membres de la société civile, des membres des services et de trois administrateurs.

Ces précisions données, il appartient à la Ville de Bayonne de valider ce PSC dans sa version ci-annexée et d'autoriser le comité syndical à le transmettre à la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine pour avis avant son approbation définitive. En effet, ce document-cadre concerne notamment les collections et les bâtiments dont la Ville est propriétaire et permet de solliciter les aides de l'Etat accordées aux chantiers menés sur ses collections.

Il est ainsi demandé au Conseil municipal :

- d'approuver le Projet Scientifique et Culturel 2023-2028 du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne dans sa version ci-annexée ;
- d'autoriser le Conseil syndical du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne à soumettre le projet correspondant à l'avis de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Nouvelle-Aquitaine.

Ont signé au registre les membres présents.

Adopté à l'unanimité

Jean-René ETCHEGARAY
Maire de Bayonne

Par délégation du Maire
David Tollis
Directeur général des services



Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne

Projet Scientifique e

2023-2028

PSC 13

INSERTION DES CORRECTIONS





AVERTISSEMENT : le présent sommaire sera soumis à modification selon les avancées de la rédaction : démarche itérative et inclusive, appropriation du projet.

- A ce stade, il sert d'aide- mémoire pour s'assurer qu'aucun aspect ne soit oublié dans la réflexion

Ne pas hésiter à réagir et à demander des ajouts, à poser des questions pour vous assurer que rien n'ait été oublié)

- les hiérarchies de chapitres et sous- chapitres pourront être revus au fur et à mesure de l'avancée méthodologique,

- Afin de ne pas alourdir le corps du texte, mais permettre que l'ensemble des aspects du projet puisse être examiné, certains développements et documents pourront être placés en annexe.

- Les éléments de méthodologie sont appelés à disparaître du document final, sauf en introduction

Remerciements et Ours

Le musée Basque est installé dans la maison Dagourette, dans le « Petit Bayonne », vers 1910



I. INTRODUCTION

A sa création en 1924, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

1. Aspects Historiques

La Maison Dagourette (Dagoret),

Premier objet de la collection elle fera l'objet d'un parcours didactique et d'une signalétique distincts des collections proprement dites

Le musée Basque est installé dans la maison Dagourette, dans le « Petit Bayonne ». Ce quartier est né au XII^e siècle, lorsque la ville médiévale fixée autour de la cathédrale s'étend peu à peu aux terres marécageuses du confluent de la Nive et de l'Adour. Les quartiers neufs du Born Nau (Bourgneuf).

et Pannecau, dédiés aux activités portuaires s'implantent alors sur la rive droite de la Nive où sont installés les chantiers navals. Bordés de maisons sur pilotis et d'entrepôts liés au commerce maritime et fluvial bayonnais.

Bâtie à la fin du XVI^e siècle, la maison Dagourette est l'héritière de l'habitat portuaire médiéval. Construite sur l'emplacement d'un ancien entrepôt, cette bâtisse est l'une des plus anciennes maisons de la ville, témoignage unique d'un type d'habitat lié au négoce et à la bourgeoisie.

Au XVII^e siècle, la maison et trois entrepôts attenants accueillent le couvent des Visitandines puis un hôpital civil jusqu'au Second Empire. La maison Dagourette est

ensuite attribuée à divers locataires : administration des douanes, commerces. Elle est achetée par la Ville en 1922 pour y installer le musée Basque et de la tradition bayonnaise.

Elle est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, le 30 mai 1990 puis classée Monument Historique le 26 février 1991.¹

1

Article Bulletin du Musée Basque, n° 138

- Fondation

Le Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise créé en 1922 et ouvert en 1924 il est conçu d'emblée comme un musée polyvalent, qui accueille aussi bien le regard des artistes de l'époque sur la société Basque et bayonnaise, que des documents historiques ou des objets ethnographiques. L'ambition est de donner à voir « une image aussi exacte et complète que possible du Pays Basque, de Bayonne et de ses environs, dans le passé et dans le présent »

. Il n'est pas donné de limite disciplinaire spécifique à cette volonté de démonstration. Des avis avaient été exprimés dans les documents préparatoires (1912, 1913, 1922), notamment par Louis Colas, dans le sens d'un musée « strictement historique », qui ne s'intéresse qu'aux documents, mais ce n'est pas l'orientation qui est prise par ce

nouveau musée. Très vite, son directeur William Boissel, précise son ambition d'en faire également un « foyer d'art régional », en liant étroitement la création picturale de l'époque et la représentation historique et visuelle du territoire.



Commandant William Boissel (1869-1955)

Né à Bordeaux, Bayonnais d'adoption depuis 1909, « a bien mérité de Bayonne » et du Musée Basque dont il fut l'un des fondateurs au sein de la

Société des Sciences Lettres et Arts l'un des premiers animateurs, il assure la fonction de Directeur de l'ouverture du Musée en 1924 à son décès en 1955, soit 33 ans au service de la mémoire du Pays Basque et de la tradition bayonnaise. Travaillant sans relâche à la collecte d'objets et réussissant le tour de force d'y intéresser les Basques eux-mêmes avec tact et persévérance.

Fondateurs des « danseurs basques » il amena le groupe à se produire à Paris et en Europe, contribuant à faire connaître le Pays Basque et la région; il œuvra sans relâche à l'organisation du pavillon des 3B (Basque, Béarn, Bigorre) lors de l'exposition universelle de 1936.

En lien constant avec Georges Henri Rivière et le musée des Arts et traditions populaires, il met sa rigueur au service des méthodes nécessaires au bon fonctionnement du musée.

Jean Ithurriague (1895-1960)

Ancien professeur au Lycée de Bayonne, adjoint de William Boissel de 1950 ? à son décès, il le remplace comme conservateur du Musée Basque de 1955 à 1960 (date de son décès).

Durant son cours passage à la tête de l'institution, il lui fait prendre un véritable tournant :

D'abord en termes de méthodologie dans le traitement des collections ; en effet, le musée est désormais relié aux Musées de France, en tant que musée contrôlé. Le nouveau conservateur se conforme donc aux exigences liées à ce statut, notamment l'ouverture de registres d'objets dans lesquels doivent être consignés des informations définies par le ministère. Il se forme d'ailleurs aux méthodes d'inventaire lors d'un stage au Musée national des Arts et traditions populaires.

Il crée au sein du Musée Basque, le musée de la pelote en collaboration avec Georges Henri Rivière alors conservateur au Musée des Arts et traditions populaires. On lui doit en effet l'acquisition par l'Etat de la

collection Arramendy, ensemble exceptionnel d'instruments, d'objets et de documentation relatifs à la pelote basque, déposée au Musée Basque elle sera présentée dès 1958, dans une muséographie d'avant-garde.

Il entame également des collectes dans les trois provinces du Pays Basque nord, notamment en ce qui concerne les chansons basques anciennes.

Enfin, à l'heure où l'usage de la langue basque accuse un réel recul, il se consacre aussi à la défense de celle-ci. Ainsi les journées pédagogiques de Bayonne tenues au Musée Basque en 1959 aboutissent à la création de l'association Ikas (apprendre) dont il est le trésorier. L'objet de cette association est de favoriser l'enseignement du basque à l'école.



Jean Haritschelhar (1923-1988)

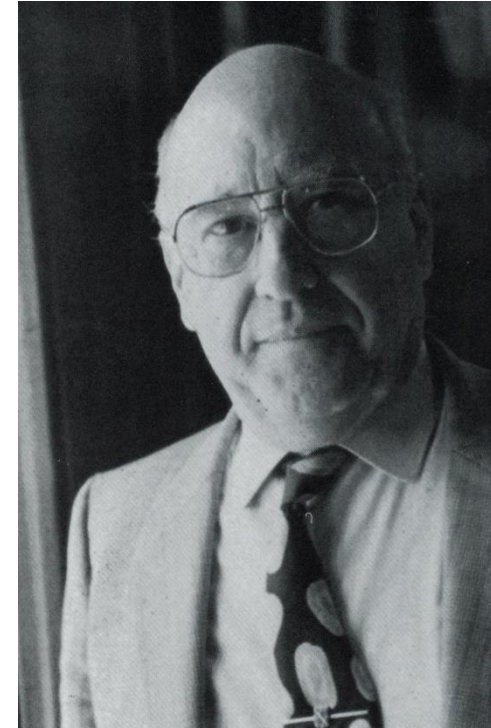
Il prend les rênes du Musée Basque en janvier 1962 à mi-temps car il est également professeur de langue et littérature basques à l'Université de Bordeaux III. Il restera à la tête de l'institution jusqu'en 1988.

L'une de ses premières préoccupations est de renforcer l'équipe du musée en recrutant de nouveaux collaborateurs qualifiés.

Il œuvre largement à l'enrichissement de la section bibliothèque et archives du Musée Basque. En effet, à son arrivée, la bibliothèque conservait 1500 livres, à son départ, on comptait 17000 volumes. Cette expansion est due d'une part à la mise en place d'une politique d'acquisition systématique des livres édités sur les thèmes qui intéressent le musée ; mais aussi à la donation ou au legs de bibliophiles avec qui il a su nouer une relation de confiance permettant ainsi au musée de s'enrichir de documents importants pour l'histoire locale. Dès les années 1960, dans le contexte de

réappropriation de la culture basque, le Musée est identifié comme un lieu ressource pour les chercheurs souhaitant travailler sur le Pays Basque.

En 1964, Jean Haritschelhar ressuscite le Bulletin du Musée Basque qui avait été interrompu par la Deuxième guerre mondiale. Son réseau de chercheurs et d'érudits locaux lui permet de réunir des contributeurs garantissant le sérieux scientifique de la publication.



Cette cohabitation originelle de l'art, de l'histoire et de l'ethnographie, marque fortement l'histoire et les collections de ce musée,

Le musée s'est ainsi dès son origine affirmé comme un « musée régional », à vocation pluraliste. Ses créateurs le concevaient à la fois comme un lieu de sauvegarde, de connaissance et de découverte des modes de vie (vocation patrimoniale et historique), et comme un foyer de création (vocation artistique).

Cette vision est très présente dans l'exposition permanente rénovée. Alors que d'autres musées de territoire du Pays Basque Sud (Hegoalde), par exemple le musée San Telmo à Saint Sébastien (Donostia Guipuzkoa, Pays Basque) ou le Musée Basque de Bilbao ont au contraire choisi de distinguer nettement dans la visite la section « historique et ethnographique », construite à l'aide d'objets, de la section « histoire des représentations », à partir des collections de peinture et d'œuvres d'art. Le choix a été fait au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, de conserver cette orientation lors de la rénovation de 1992-2001, de continuer à présenter ensemble, dans les salles thématiques : objets d'art, œuvres, objets vernaculaires et documents. En l'état, cette association a aujourd'hui tendance à connoter la lecture de l'histoire du Pays Basque : ces

peintures, renvoyant en exclusivité l'image d'un Pays Basque rural idyllique et intemporel et déterminent un contexte de réception qui influence la visite, la lecture des objets en les plaçant de manière prédominante sous le prisme de regard mythique et nostalgique (JB).

L'implantation d'un musée Gramont au Château Neuf : hésitations et réserves De 1982 à 1988,

De 1982 à 1988, il est sérieusement envisagé de doter la ville de Bayonne, en plus de son musée des Beaux-Arts le musée Bonnat, devenu aujourd'hui Musée Bonnat – Helleu, de son Musée Basque et de la Tradition bayonnaise, d'un troisième musée consacré à la famille Gramont ; une section historique qui aurait été enlevée du Musée Basque. Ce nouveau musée historique fait alors l'objet d'une programmation dans les ailes sud, ouest et nord du Château Neuf (1986 – 1988 : un concours d'architectes est organisé, le choix d'un lauréat qui mène le projet au stade d'avant-projet définitif présenté au premier Salon International des Musées au Grand Palais de Paris, février 1988). Ce projet rédigé par Olivier Ribeton, alors chargé de mission et le cabinet parisien CAFE (O'Byrne et Pecquet), dont le résumé fut publié par Société des Sciences, Lettres et Arts

de Bayonne², Cependant, l'annonce de l'état de ruine du Musée Basque et de la Tradition bayonnaise (dont les services de sécurité demandaient la fermeture depuis 1985) entraîna une modification du projet Musée Gramont et de l'histoire de Bayonne, auquel fut adjoint le projet de transfert complet des collections du Musée Basque dans un grand musée du Château Neuf occupant 10.000 m² sur les quatre ailes du château. Ce souhait du maire de Bayonne Henri Grenet, qui entraînait l'abandon de la Maison Dagourette, provoqua une forte polémique politique et culturelle qui obligea la ville à renoncer à ce projet malgré l'appui du directeur des Musées de France de l'époque, Olivier Chevrillon. Son successeur Jacques Sallois, avec l'appui du ministre de la Culture Jacques Lang, privilégia la remise en état de la maison Dagourette, classée monument historique, pour exposer les collections visibles par le grand public. L'installation des réserves, bureaux et de la bibliothèque du musée étant prévus dans l'aile nord du Château Neuf. Une salle d'exposition temporaire fut réalisée au rez-de-chaussée de l'aile l'ouest, les étages de cette aile étant en principe réservés à la présentation de la collection Gramont, dont une nouvelle programmation fut établie par le Cabinet CAFE.

La direction du projet de rénovation du musée au Château Neuf et à la Maison Dagourette est confiée à Olivier Ribeton nommé conservateur du Musée Basque (novembre 1988 – avril 2020), musée dont le complément de dénomination « Tradition bayonnaise » fut abandonné au profit « de l'histoire de Bayonne », en rappel du premier projet Gramont.

1990, le projet de Musée « Gramont » est abandonné dans son premier état, la collection Gramont est alors placée en dépôt au Musée national du château de Pau. La Maison Dagourette, qui abrite le Musée Basque et de la Tradition bayonnaise, est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire le 30 mai 1990 et classée Monument Historique le 26 février 1991. Les premiers travaux de consolidation de l'édifice interviennent en 1991-1992 sous la direction de l'ACMH Bernard Voinchet.(OR)

En décembre 1992, un concours de recrutement d'architectes muséographes est lancé par la Ville de Bayonne à partir d'un programme élaboré par le conservateur Olivier Ribeton avec l'aide de la Direction des Services techniques de la Ville et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles qui l'approuvent .

En juillet 1993 est choisie l'équipe lauréate composée de l'architecte Bernard Althabegoity et de la muséographe Zette Cazalas. Parmi les critères du choix intervient la bonne adéquation entre le projet muséographique et le respect du Monument Historique voulu par l'ACMH Bernard Voinchet. Deux bâtiments mitoyens non

classés (« Seguin » et « Marsan ») considérés comme des « abords » et peuvent être entièrement remodelés sans le poids du classement MH, mais avec la seule contrainte de la protection du secteur sauvegardé pour les façades. Un Avant-Projet Sommaire est approuvé en mai 1994 par la Ville de Bayonne³

Le projet d'aménager un musée Gramont est définitivement abandonné lorsqu'il est décidé d'affecter une grande partie du site du château au pôle Universitaire de l'université de Pau Pays de L'adour.

L'aile nord du Château Neuf et le rez-de-chaussée de l'aile ouest sont restaurés par l'ACMH pour abriter toutes les collections contenues dans la Maison Dagourette et continuer la remise en état de présentation des collections permanentes et œuvres choisies pour réintégrer le musée à la réouverture du musée en juin 2001⁴

3

Lire O.R. Projet muséographique du futur Musée Basque, BMB1994, n° 138, p. 169-194.

4

T. Le Foll, De Dagourette à Château Neuf : un nouveau site pour le musée, un programme de conservation finalisé, BMB 1998 n° 151, p. 49-64.

2001, Le Musée Basque et de la tradition Bayonnaise est réouvert sous le nouveau nom de **Musée Basque et de l' Histoire de Bayonne.**

Une grande salle est consacrée à **l'histoire maritime et fluviale de Bayonne,** et dans cette salle sont hébergées quelques œuvres de la collection Gramont le reste de la collection restant confiée au Domaine national du château de Pau (OR)

Du projet à la réalisation

Créé en 1922, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne a été réouvert, entièrement rénové, en 2001, après 12 années de fermeture, avec une nouvelle muséographie, et un nouveau rapport aux objets sont proposés aux visiteurs, offrant un panorama du Pays Basque « à l'aube des bouleversements du monde moderne ». .../... Alors que dans l'histoire des musées d'ethnographie, l'objet est successivement traité comme une relique (théâtralisée et mise en scène dans des reconstitutions d'intérieur), comme un témoin (susceptible de restituer un savoir en fonction du contexte dans lequel il est présenté au musée), puis comme une œuvre à part entière, reflet esthétisé d'un mode de vie ancien et ainsi souvent présenté de manière isolée. Ces différents types de traitement, plus ou moins sensibles et marqués en fonction des musées, ont une incidence sur le message véhiculé auprès des visiteurs. Si tous prétendent naturellement à la transmission d'un savoir, ils privilégient pour cela des modalités de lecture distinctes, qui influencent fortement la réception de l'objet : l'affect pour la relique, la pédagogie pour l'objet témoin et l'esthétique, l'idée d'un langage universel des formes pour l'objet-œuvre. Au musée basque ce sont essentiellement les première et troisième manière qui ont été remarquables, même si la seconde a également été mise en œuvre de manière forte mais ciblée, par Georges-Henri Rivière (directeur du MNATP), pour l'installation de la salle de la pelote

en 1958. La muséographie actuelle consécutive à la rénovation de 2001 a radicalement transformé le rapport aux objets en les isolant dans des vitrines, pour une prise en compte d'abord formelle du document ou de l'objet d'art.



Cette mise en scène favorise une lecture essentiellement esthétique, qui passe avant la signification ethnographique des objets. Cette tendance est renforcée par laprésentation concomitante, évoquée plus haut, d'œuvres d'art et d'objets dans chaque salle : les tableaux plantent le décor d'un Pays Basque rural hors du temps qui sert de cadre de lecture et de référence pour la prise en compte des objets.(JB)

Ces trois manières de présenter les objets étant présentes au Musée Basque même après sa rénovation il en résulte une nécessité d'explications de la stratification de ces différentes muséographies et manières de présenter les témoignages.

Par ailleurs , la muséographie de Zette Cazalas architecte en charge du projet de rénovation de 1994 à 2001, est très présente elle témoigne d'une volonté esthétique forte et affirmée, où la manière de présenter peut passer au premier plan au détriment des objets (présentation de la céramique de Samadet, socles des stèles, par exemple) Cette muséographie , s'il n'est pas nécessaire de la remettre en question totalement demande , pour le moins, à être expliquée.

Renoncements

2008 ; le projet d'agrandir le Musée Bonnat, qui avait bénéficié d'un premier projet en 1972, voit le jour. Notamment pour abriter la donation Howard Johnson, petite fille du peintre Paul Helleu, et devient **le Musée Bonnat -Helleu**. Le projet prévoit la programmation et la construction de **réserves mutualisées pour les deux musées**. Le renoncement à ces réserves en**2012**, aura non seulement l'effet que l'on saitsur l'allongement et la fermeture du musée Bonnat- Helleu, mais également de nombreuses conséquences pour celles musée Basque et de l' Histoire de Bayonne qui resteront au château neuf.

2012 ; Le musée Basque garde l'usage des salles d'exposition temporaires aménagéesdans les espaces du château neuf jusqu'en **2012** ; date à laquelle on y installe des associations et Iker un laboratoire de recherche de l'Université Bordeaux III.

3. Un musée sur deux Sites ; Châteauneuf et Dagourette : Ecrin et/ou corset ?

Aujourd'hui,

le musée occupe plusieurs sites à Bayonne :

La Maison Dagourette (environ 4.000 m²), après que la maison et entrepôts de négociant du XVII^e siècle, sur le quai des Corsaires, classée Monument Historique, augmentée lors de la rénovation précédente d'un petit immeuble de rapport et d'un chais. Sur ce site se situe l'exposition permanente répartie en 20 salles thématiques sur 3.000 m².

1000 mètres 2 restent pour abriter un bureau et une grande salle dédiée à la médiation, un petit auditorium d'une 30e de places qui sert aujourd'hui de salle de projection dans le parcours des collections (jauge insuffisante pour y faire des conférences) et une salle, au rez-de-chaussée qui accueille les conférences pour une jauge maximale de 50 personnes.



Des salles d'exposition (Errobi) ont été aménagées au 2e étage (350 m2) pour suppléer au manque d'espaces temporaires(démantelés au château neuf) , mais cela en démontant six salles de collections permanentes !

Des espaces de rangement, vestiaires et locaux techniques complètent l'occupation du site

Le Château-Neuf, forteresse médiévale butte à 500 mètres de la Maison Dagourette, classée Monument Historique. Toute l'aile nord du château sur trois niveaux : 200 m2 de bureaux et 1200 m2 de réserves adjointe au musée en 1996.

Plans en annexe1

L'entrepôt de l' ASFO (en location) situé sur le quai de Lesseps au nord de l'Adour, qui abrite sur 270 m2 de réserve, en attente d'une meilleure solution, les objets volumineux des collections qui ne peuvent être stockés dans les réserves du Château- Neuf.

Ce relatif éparpillement des locaux du Musée sont le lot de nombreux musées anciens . Cependant la succession de projets partiellement avortés, et l'empilement de dispositifs retenus a fragilisé la cohérence initiale des parcours de collections et des expositions temporaires d'une part , et malmené la cohérence d'équipements (réserves, salle de restauration , quarantaine , bureaux) imbriqués dans une ancienne caserne (le château neuf) , dont les accès ne sont pas toujours adaptés aux collections qui doivent y être abritées , obligeant à la location de réserves complémentaires . Les équipes du musée ne peuvent pas être toutes hébergées au Musée , les bureaux de l'administration et des collections , la bibliothèque du Musée sont éloignés des publics au château neuf . La cohérence de l'équipe a été chahutée au point que l'on a pu parler de deux équipes sur deux sites qu'il importe désormais de faire fonctionner comme appartenant à un seul projet de musée (Lire à ce propos le chapitre consacré à **LA DEMARCHE DU MUSEE en PROJET**)

II. CONCEVOIR UN VÉRITABLE MUSÉE DE SOCIÉTÉ DE TERRITOIRE

Le projet Scientifique et Culturel (2023-2028) envisage que le musée tienne désormais compte des nouveaux enjeux territoriaux sur les trois polarités des trois anciennes provinces basques d'Ipparralde (Pays Basque nord) :

En Soule (Xiberua), avec la nécessité de développer une antenne à **Mauléon** ;

En Basse Navarre au travers d'une aide à la professionnalisation du **Musée De Basse Navarre** qui sera installé dans Bideak., à **Saint Palais**.

Et enfin, dans la ville de Bayonne l'**extension du Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne**, situé dans la province littorale du **Labourd**(Lapurdi) .

Lire chapitre projet d'extension du Musée page 17

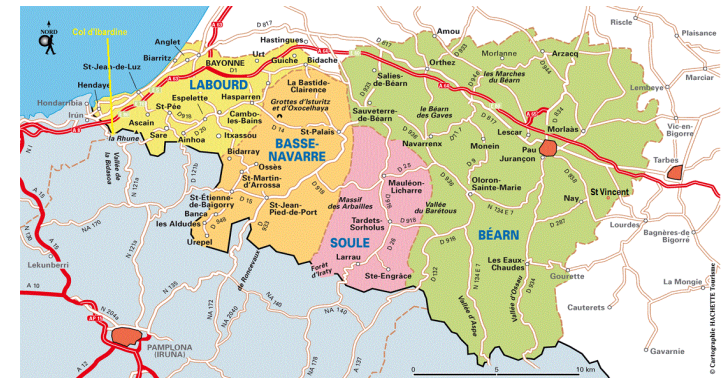


1. Articulation du récit sur le territoire, les pôles :

La problématique culturelle du Pays Basque est de rendre compte de sa complexité territoriale et des spécificités de chaque province, le Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne (situé sur la bande littorale) ne peut y suffire seul.

L'une des problématiques touristiques du Pays Basque Nord est de conduire progressivement les visiteurs à appréhender tout le territoire et pas seulement la bande littorale ; Aussi il est proposé que les trois pôles articulent des récits complémentaires qui donnent envie de visiter les pays basque

intérieur : depuis Bayonne (point d'entrée par l'autoroute A63 et par l'aéroport de Biarritz ; Depuis le Béarn, point d'entrée par l'A64, et l'aéroport de Pau . Ou bien même par A65 depuis Lourdes et Tarbes



Le réseau des musées et de ses pôles ou antennes doit permettre de découvrir les spécificités de la Culture Basque par rapport à ses voisines les cultures Béarnaises (comprise dans le même département Les Pyrénées Atlantiques, en **Vert sur la carte**) et Bigourdanes (dans le département voisin des Hautes Pyrénées ; ces trois cultures sont toutes des cultures agropastorales au pied des Pyrénées et ont souvent été présentées comme «sœurs» notamment lors de l'exposition universelle de 1937 à Paris.



Ce, du seul point de vue de la France, bien sûr le lien avec le Pays Basque Sud ayant été tu durant près d'un siècle.

Répartition des thèmes

Un travail itératif avec trois groupes de personnes

« sachantes » dans les trois pôles envisagés a été conduit durant les années 2021 et 22 au cours de séminaires

Ce travail a permis d'établir sur les trois sites des récits qui soient à la fois articulés et complémentaires ; qui tiennent à la fois compte de l'unicité du territoire basque et de la spécificité de chacune de ses provinces.

Néanmoins ce qui est développé dans chacun des pôles doit être évoqué au Musée Basque pour permettre aux visiteurs d'avoir une première approche du territoire et de sa culture, qui puisse leur donner envie de le parcourir plus avant.

Bien sûr, ce travail sur trois pôles sur le territoire n'obèrera pas les partenariats tissés depuis de nombreuses années avec les établissements patrimoniaux traditionnellement partenaires du Musée Basque et de l' Histoire de Bayonne : Ospitalea, Irrissary ou Musée Jeanne d' Albret à Orthez, par exemple.

Au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne en ville

:

il s'agit de partir de l'existant et de ne pas changer fondamentalement la muséographie existante ; mais d'améliorer et d'actualiser le « récit » et la programmation des collections permanentes.

Il est néanmoins nécessaire de refondre ou d'inventer certaines salles qui n'existent actuellement pas et qui constituent un manque : en gras ci-dessous.

AU MUSEE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE LA PROGRAMMATION DES COLLECTIONS SERAIT DONC REVUE : Selon trois axes pour améliorer le parcours des collections permanentes **LA MUSEOGRAPHIE ET LA SIGNALÉTIQUE** des salles existantes au Musée Basque et de L'Histoire de Bayonne sans être fondamentalement modifiées dans l'esprit, seraient améliorées : lisibilité et homogénéité du parcours, unité esthétique, traductions.

Sur les 3 sites un récit commun :

- **La spécificité du territoire du Pays Basque :** coupé en deux par la frontière avec l'Espagne ; l'histoire et les aléas historiques de la partition au cours des siècles et particulièrement dans l'histoire moderne.
- **La Langue Basque :** différents dialectes : Laburdin et souletin , sociologie et renaissance de la langue depuis quarante ans : le Basque unifié pour la sauvegarde de la langue : le Batua (basque moderne unifié)
- **l'Etxe et la maison comme unité sociale d'habitation,** seront abordés sur les trois sites la relation au lignage, la réactivation des rites et des fêtes avec les spécificités par province pour les rites calendaires.

Chaque antenne délivrerait également un récit spécifique par province distinct de celui des deux autres pôles : selon trois points de vue distincts

A Mauléon :

L'antenne du Musée Basque prendrait place dans l'ancienne « MAISON DU PATRIMOINE »
Lire à ce propos : mode de partenariat, conventionnement dans le chapitre NOUVELLE ORGANISATION DU MUSEE BASQUE ,
L'ancienne mairie de Mauléon (**construite sous la troisième république**) est située sur la très belle place du fronton et héberge actuellement l'Office de Tourisme (Gestion Office du Tourisme Pays Basque , **gestion agglomération**)

Quatre thématiques principales seraient traitées dans ce pôle :

- **L'entrée par le paysage par l'axe nord-Sud par une approche de la relation aux voisins,** depuis le nord et l'Est par le Béarn Voisin (Le Béarn est la partie non basque du département des Pyrénées Atlantiques) pourtant des cas emblématiques de villages offrent des une mixité limitrophe, comme Esquiule peuplée de bascophones par la famille suzeraine de Luxe et qui est aujourd'hui (quoique située en Béarn) un conservatoire des traditions culturelles souletines ! Depuis le Sud et le territoire espagnol d'Aragon et de Navarre) , le rôle des passages frontaliers et des « ports de Montagne»: notamment le village de Tardets.

- **l'influence de l'homme sur la montagne basque et une approche détaillée de**

l'organisation de l'Etxe de montagne

(Etxe,Olha et transhumance) .

-Une approche approfondie des mascarades et pastorales (formes de spectacle vivant spécifique à la Soule et au Pays Basque) adossé à un centre de conservation du costume.

- La naissance de l'Industrie et la complémentarité avec un centre d'interprétation de l'espadrille (née en Pays Basque à Mauléon et qui permet une migration de travailleuses (Aïnarak) et de travailleurs depuis l' Espagne notamment et l'extraordinaire développement de la ville et de la province durant le XXè siècle).



A Saint Palais :

- **Le prieuré et le couvent des franciscains de St Palais et sa relation à la renaissance de l'identité basque.**
- **Les chemins de st Jacques (Portion 7 ostabat/Arrue) ; en complémentarité avec Ostaval, avec le centre d'interprétation de Baigorri.**
- **Le royaume de Navarre, et son développement à cheval sur la frontière naturelle des Pyrénées, donnant naissance aux deux provinces actuelles : l'une en France (Pays Basque nord/iparralde) : la Basse Navarre ; l'autre en Espagne (nafaroa en Pays Basque Sud /Heogalde)**
- **La question de l'Etxe, en lien avec Le développement du métayage, des marchés de l'artisanat et du commerce , puis au XXè siècles des coopératives**



Trois questions sont actuellement en discussion pour rendre les trois pôles complémentaires et permettre un conventionnement à long terme La question du statut des collections, celles du Musée Basque étant «Musée de France »

- Comment déposer des collections d'un musée de France pour renforcer les pôles ?
- Renforcer les prêts et les dépôts, poursuivre les collectes et constituer des collections dans les pôles , notamment pour le XX^e siècle ?
- Faut-il demander l'appellation « Musée de France , pour les collections privées actuelles ?

Et enfin, comment organiser une complémentarité de nos saisons culturelles sur les trois pôles :

Comment mutualiser nos efforts : formation, professionnalisation expertise mais aussi organiser ensemble des expositions temporaires sur l'ensemble du territoire et ainsi optimiser nos équipements.

III. LES PERSPECTIVES ET LES RAISONS D'UNE DEUXIEME RENOVATION DU MUSEE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE 20 ANS APRES



La possibilité de s'étendre dans le même Quartier et en face du Musée Bonnat-Helleu et d'ainsi créer un « Quartier de Musée » au cœur du Petit Bayonne

La configuration et l'implantation des deux musées dans le Petit Bayonne l'un face à La Nive , l'autre face à l' Adour (voir plan ci-joint) permettrait de placer les deux musées aujourd'hui dos à dos, face à face de part et d'autre de la rue Jacques Lafitte à moins de 100 mètres l'un de l'autre.

Une emprise foncière appartenant à la ville de Bayonne , **une ancienne caserne des pompiers**

datant des années 1920 (voir sur le plan ci-joint) , s'avère disponible dans les deux ans .

Elle serait accessible depuis le Musée Basque par le cœur de l'Ilot qui doit être partiellement purgé PLU

Le Musée Basque de Bayonne et permettrait d'accroître celui-ci de quelques **600 mètres carrés**. Cela permettrait en outre **un cheminement « doux »** :

- Une promenade dans un cœur d'ilot bayonnais depuis le Musée Basque (salles d'expositions permanentes) vers des salles d'exposition temporaires dans

le nouvel espace aménagé dans la caserne.

Donnant au visiteur l'opportunité de comprendre et de visiter un cœur d'ilot bayonnais rarement accessible , puisque ces espaces sont actuellement privés

l' aménagement d'un cœur d'ilot « vert » en plein centre de Bayonne ;

Ce cœur d'ilot permettrait l'accès à :

- Une cour aujourd'hui fermée (tâche noire sur le plan)
- Récupérer un extérieur autrefois existant pour le musée basque
- Créer un espace de repos à l'ombre (terrasse +café en DEP)
- C'est-à-dire permettre de passer d'une espace d'exposition permanentes à Dagourette aux espaces d'exposition temporaires dans la caserne des pompiers , sans sortir de l'enceinte du musée..

- Une balade tortueuse entre les dos de maison , au milieu d'espace plantés en pot, replaçant Bayonne dans un espace résolument spécifique des villes du Sud.
- La couverture de la promenade par une canopée textile (passage couvert) ou une marquise, pour permettre le passage à couvert même l'hiver

Perspectives de programmation

Il s'agit de dépasser le musée

ethnographique, pour aller vers un véritable musée de société : parler d'hier et d'aujourd'hui, donner des clés de compréhension pour construire l'avenir. Avec la nécessaire extension du pôle bayonnais, dans le Petit Bayonne, créer une complémentarité (Musée de Société) en face du musée Bonnat-Helleu (Musée des Beaux-Arts) pour créer un véritable Quartier des Musées. Ce nouveau projet prend en compte sur le pôle bayonnais, la nécessité de raconter la part occupée par Bayonne ville confluence, entre Nive (Basque) et Adour (Gasconne) ; à la fois port fluvial et port maritime. Lieu éminemment stratégique en ce qui concerne la relation entre le territoire basque et gascon et la France, d'une part, et l'Espagne et l'Angleterre d'autre part. Lieu d'une confrontation et d'une dialectique philosophique et idéologique entre

Bayonne commerçante et maritime ouverte aux communautés et idées neuves (Judaïsme, Lumières et Maçonnerie) t un arrière-pays façonné par l' animisme et un catholicisme populaire, qui a su opérer un synchrétisme avec des croyances pré-chrétiennes.

L'espace libre du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne s'est progressivement retréci alors même qu'il avait été agrandi en 2001:

-Nécessités de trouver des espaces d'accueil du public

-Nécessité de trouver des espaces de travail pour les personnels.

Retrouver des salles d'exposition temporaire :

Alors **qu'en 2001**, lors de la première extension seuls des espaces d'exposition permanentes ont été aménagés

En 2016, des salles d'expositions permanentes ont été démontées pour Créer des espaces d'expositions temporaires (Salles Errobi) .

Il S'agit donc en déménageant ces espaces d'expositions temporaires dans la Caserne de récupérer 400 mètre carrés d'exposition permanentes dans Dagourette pour

- raconter le 20^è siècle (deuxième niveau)

- Ouvrir deux autres espaces (Rez de Chaussée et premier étage) pour introduire deux récits supplémentaires (langue, confluences , pouvoir et territoires)

Améliorer les espaces d'accueil du Musée

Fréquentation : Le musée connaît depuis sa réouverture une fréquentation qui le situe à un bon niveau régional, mais se trouve confronté à une difficulté que rencontrent la grande majorité des musées, un taux d'usure accru et une concurrence forte due à l'accroissement d'une offre pléthorique et diversifiée d'une part , et d'une offre culturelle numérisée croissante qui met à disposition un grand nombre de savoirs et de motifs de délectation autrefois dispensés par les seuls musées .

Néanmoins, il dispose d'un atout incomparable, qui est son objet d'étude même : un territoire basque, riche et complexe. Il jouit d'une grande vitalité culturelle et d'une attractivité accrue en raison de ses caractéristiques : transfrontalier, littoral et de montagne, adossé à un paysage et une culture à la forte identité et aux traditions préservées. Seul musée d'ethnographie, d'histoire et de société en Pays Basque nord (Iparralde) , le Musée bénéficie d'un grand

potentiel de développement. Son objectif est de devenir à la fois le reflet incontournable de cette vitalité, dans ses multiples facettes et une clef de lecture indispensable pour comprendre le Pays Basque d'aujourd'hui à travers son histoire, ses permanences, ses transformations et les enjeux qui le parcourent.

Dynamiser le musée en construisant progressivement une image nouvelle et efficace, en phase avec les attentes diversifiées des visiteurs, avec le besoin d'ouverture sur de nouvelles thématiques, de nouvelles séquences chronologiques :

Et donc se préparer à une fréquentation en hausse

Enfin , en déménageant les salles d'exposition temporaires le service de publics et la bibliothèque dans la caserne des pompiers

- Améliorer les espaces d'accueil et de boutique
- Augmenter le nombre de casiers et de dépôts des objets encombrants
- Augmenter le nombre de sanitaires
- Offrir des espaces de repos au cours de la visite

Pour fluidifier et désencombrer les accès notamment au départ des visites

-offrir un deuxième accès depuis la rue Jacques Laffite et depuis le Musée Bonnat-Helleu

Ou une sortie du Musée Basque vers le Musée Bonnat-Helleu.



**IV. PRESENTER LES
COLLECTIONS
PERMANENTES sans
sacrifier les expositions
temporaires et inversement !**



Sabine Cazenave/PSC 13 insertion des corrections /CONFIDENTIEL

point une ville basque » et rien de ce qui est projeté, qui concerne majoritairement le monde rural, ne permettra d'illustrer l'identité culturelle et l'histoire bayonnaise. Il est donc décidé d'adjoindre à ce premier ensemble d'objets basques divers témoignages de l'histoire bayonnaise : « D'ailleurs - et naturellement – le Musée Régional de Bayonne ne doit pas être seulement le Musée Basque ; il doit être aussi le Musée de la Tradition Bayonnaise »

Le musée est donc doté de champs d'étude distincts : Bayonne et le Pays Basque. En raison du contexte socio-culturel de Bayonne à l'époque de la création du musée (une villegasconne enclavée en territoire basque) ces deux sujets renvoient à des représentations

Ville et campagne :

Lorsque l'idée de créer un « Musée de la Tradition Basque » apparaît en 1884, faisant suite à une exposition d'objets d'artisanat basque et de quelques tableaux, lors du Congrès de la Société d'ethnographie nationale à Saint-Jean-de-Luz en 1897, il est essentiellement question de collecter et de présenter dans un lieu unique des objets témoignant des modes de vie « traditionnels » en Pays Basque. Mais dès les premiers rapports pour la création du « Musée de la tradition », la localisation pose question : Bayonne apparaît, par sa position et son statut de capitale régionale, comme le lieu idéal pour accueillir le musée mais pour les promoteurs du projet « Bayonne n'est

Ce double champ d'intérêt recoupe une profonde distinction symbolique qui se superpose au découpage culturel et renforce la distinction entre les deux : d'un côté un musée ethnographique représentant les modes de vie populaires et anonymes des campagnes basques, sans référence chronologique précise, comme s'il s'agissait de la représentation d'un monde hors du temps ; de l'autre un musée d'histoire figurant les grands hommes et les hauts faits glorieux de la ville.

symboliques nettement distinctes : la ville & la campagne, d'une part, l'histoire et les grands hommes & les traditions basques d'autre part.

Aujourd'hui, cette double approche n'est pas clairement affichée ni explicitée au sein du musée. Or cette distinction, historiquement datée, est de nos jours moins immédiatement compréhensible par les publics tant Bayonne est devenue la « capitale du Pays Basque ».

Ces deux aspects loin d'être opposés peuvent se rejoindre dans un creuset : l'idée de confluence, celle des deux rivières, l'une basque, l'autre gasconne et de l'histoire du port fluvial et hauturier, ses activités et leur évolution.

La majorité des visiteurs venant de l'extérieur, n'a d'ailleurs pas conscience de cette double culture qui se décline d'une salle à l'autre. Pour la plupart, le musée est « le Musée Basque » et il n'y est question que du Pays Basque et donc de sa « capitale ». Cette double culture, basque et gasconne, citadine et rurale ; sans parler des autres cultures présentes dans le musée, dont la culture juive, est pourtant l'une des richesses et une des spécificités du musée mais elle n'est pas exploitée en tant que telle, elle est davantage subie qu'utilisée comme un atout. Il y a évidemment là, à travers cette spécificité

cale, une source de réflexion et d'analyse très intéressante et pertinente à développer pour le musée.



l
o



Tradition, histoire et art : le regard sur l'objet et la stratification de muséographies

A la polyvalence du musée (art / objets d'histoire et d'ethnographie), évoquée plus haut, se superpose une évolution dans le statut des objets exposés. L'objet est théâtralisé et mis en scène dans des reconstitutions d'intérieurs, ou traité comme une relique, ou comme un témoin susceptible de restituer un savoir ; enfin quelquefois comme une œuvre à part entière, reflet esthétisé d'un mode de vie ancien et ainsi souvent présenté de manière isolée. Ces différents types de traitement, plus ou moins

sensibles et marqués privilégient des modalités de lecture distinctes, qui influencent fortement sa réception et sa compréhension : l'affect pour la relique, la pédagogie pour l'objet témoin et l'esthétique pour l'objet-œuvre. Au musée. Ce sont essentiellement la première et la troisième présentation qui sont privilégiées au détriment de la contextualisation et de la pédagogie : seul Georges-Henri Rivière (directeur du MNATP), à travers l'installation de la salle de la pelote en 1958 a tenté de mettre en contexte les objets en s'éloignant du caractère suranné des dioramas et sans tomber dans le travers d'objets réifiés dans des vitrines.

En effet, la muséographie consécutive à la rénovation de 2001 a radicalement transformé le rapport aux objets en les isolant dans des vitrines. Cette tendance est renforcée par la présentation concomitante, évoquée plus haut, d'œuvres d'art et d'objets dans chaque salle. Présentations dans lesquelles les tableaux ne sont pas regardés comme des œuvres mais plantent le décor d'un Pays Basque rural hors du temps qui sert de cadre de lecture et de référence pour la prise en

compte des objets. Le poids de la muséographie au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne est donc loin d'être neutre dans la transmission du message ; d'autant que 20 ans de remaniement et d'adaptation successifs brouillent encore le message délivré.

L'objet ou l'œuvre, sortis de leur contexte d'origine, existent au musée à travers la manière dont ils sont présentés. Aucune approche ne doit être exclue a priori, mais une présentation exclusivement esthétisante, risque, si elle n'est pas accompagnée de suffisamment d'outils didactiques, de diluer ou d'appauvrir le message ethnographique de l'objet. En matière de muséographie, il importe de décrypter les différents filtres qui s'intercalent entre l'objet et le visiteur dans chaque choix de présentation afin d'être capable d'adapter précisément la présentation à la nature du message que l'on souhaite transmettre.

Cependant, les différentes strates muséographiques font partie de l'histoire du musée et donc de son identité, elles doivent également être l'objet d'une réflexion spécifique, réinterrogées, modifiées et ou conservées en tant que telles et expliquées le cas échéant, inviter à l'interrogation et même au sens critique.

Un musée vecteur de compréhension du passé, mais aussi du présent et de l'avenir

Le musée qui ouvre en 1924 à l'ambition de « donner une image aussi exacte et aussi complète que possible du Pays Basque, de Bayonne et de ses environs, dans le passé et dans le présent » (op. cit.), il est dans une quête d'exhaustivité et entend représenter une synthèse. Dans les faits, cette approche ne permet d'aborder qu'une infime partie de la réalité de la complexité des différents domaines identifiés (agropastoralisme, artisanat, religion, commerce, etc.), mais comme le visiteur comprend qu'on lui donne à voir là une synthèse, « l'essentiel » d'une culture, il peut en déduire que tout ce qui n'est pas présent n'est pas significatif. Le principe d'une synthèse exhaustive avait tout son sens dans la volonté initiale de constituer un « Musée de la tradition » : les éléments les plus archaïques des modes de vie, identifiés comme traditionnels, étaient sélectionnés et présentés pour illustrer les différentes thématiques.

L'idée de la synthèse est aujourd'hui plus difficile à mettre en œuvre puisque que le musée, reflet d'une culture en mouvement, n'a pas pour seule mission de présenter un passé

lointain et révolu mais qu'il doit également rendre compte d'évolutions, de transformations, de ruptures, de territoires diversifiés, de continuités, de problématiques plus complexes, ouvertes et fluctuantes. La rénovation de 2001 a maintenu cette idée de la synthèse et de l'exhaustivité en conservant un découpage thématique dont le principe remonte à l'origine du musée. C'est peu ou prou la synthèse de 1922 qui reste présentée au musée aujourd'hui : les objets sont les mêmes et contrairement à la période située entre 1920 à 1990, il est presque totalement impossible d'appréhender leur usage en parcourant le territoire ; aussi sont-ils en train de devenir muets pour les générations nées après 1970. Un siècle est passé engendrant des changements complexes, accélérant le passage d'une société adossée à la ruralité à une autre plus moderne et dont le musée devrait pouvoir rendre compte pour donner des clefs de compréhension d'une culture, d'un territoire à partir d'éléments sélectionnés, d'angles d'approches spécifiques et qui tiennent compte des changements intervenus et de ceux à venir.

Des collections riches mais lacunaires et altérées

Connaitre Le fond ancien et en réserve

Les réserves : le renoncement au recours à des réserves mutualisées et la réorganisation des bâtiments existants à château neuf

Lire en Annexe1

Une expertise a été effectuée en janvier 2010 sur les réserves du Musée Basque (et celles du Musée Bonnat et du Muséum) par Mr E. Féau, conservateur en chef, chef du département Conservation préventive au C2RMF, pour évaluer de manière globale les conditions de conservation des collections bayonnaises après la tempête de janvier 2009. Ces collections sont réparties dans trois musées : le Musée Bonnat (actuellement Musée Bonnat-Helleu, musée des beaux-arts de Bayonne), le Musée d'Histoire Naturelle ou Muséum, et le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

L'expertise de 2010 conclue sur « la situation particulièrement alarmante » des réserves du Musée Basque et du Musée Bonnat-Helleu, musée des beaux-arts de Bayonne, préconisant, pour le Musée Basque, de « revoir, non seulement la toiture, mais aussi la charpente et réfléchir à une nouvelle organisation des réserves localisées dans l'aile Nord ». Il proposait l'envoi d'un restaurateur-conseil du C2RMF pour aider à la rédaction d'un cahier des charges pour une étude en conservation préventive, avec l'idée d'un projet possible de réserves

mutualisées. Ces études devant déboucher sur « un plan général en conservation préventive ».

Compte tenu des remarques du rapport, la Ville a lancé en 2010 le projet de construction d'un bâtiment neuf, d'une surface de plancher d'environ 1 850 m², et l'aménagement des espaces extérieurs attenants. Le projet a dû être abandonné en 2015.

Dans cette situation, le Syndicat mixte se doit d'apporter des réponses à la gestion des collections mises à disposition par la Ville de Bayonne.

L'Etat sanitaire des réserves à améliorer

Le projet de réserves mutualisées porté par la Ville de Bayonne ayant été abandonné, le musée a été contraint de réfléchir seul à la réorganisation de ses réserves.

A partir de 1997, 1 200 m² de réserves et 250 m² de bureaux ont été installés dans l'aile nord du **Château-Neuf**, à 500 mètres de la Maison Dagourette (forteresse des XIV^e-XV^e siècles, transformé en caserne en 1840). Faute de place, un certain nombre de gros objets ont été entreposés dans des hangars périphériques. Plusieurs fois déplacés, ces objets sont actuellement stockés dans le **hangar ASFO** d'environ 250 m² à proximité de la gare, de l'autre côté de l'Adour, mis à disposition de la ville par l'Etablissement Public Foncier Local Pays Basque (environ 1,5 km de la Maison Dagourette et 2 km du Château-Neuf). Ce bâtiment fait l'objet d'un bail précaire avec le propriétaire et se trouve sous la menace d'un changement de statut, en raison des projets

immobiliers dans ce secteur à l'horizon 2030 et qui obligera à se poser la question de l'occupation d'une réserve de plain-pied.

Les **réserves** du Château-Neuf ne permettent pas d'accueillir dans des conditions optimales l'ensemble de la collection. Le hangar **ASFO** accueille donc les objets « hors gabarit », ne pouvant pas entrer au château neuf et peu sensibles aux variations de climat.

Le confinement a permis de vider et ranger entièrement cette réserve pour l'entresoler et donc optimiser son rangement et son accessibilité.





- Réorganisation des étages en fonction de l'encombrement/ poids des objets
- Compléter le matériel de conservation (meubles à plan, étagères...)
- Extension des réserves vers l'aile ouest du bâtiment château neuf .
- Faire absolument une petite réserve de transit à Dagourette, pour faciliter le mouvement des oeuvres
- Salle de quarantaine à vider et nettoyer pour la remettre en fonction (en cours)

Les opérations à prévoir dans un plan pluri annuel :

- renforcer l'accessibilité des réserves (rangement, encombrement)
- Isoler et assainir des murs (« horspoussière » aspiration + melinex) ;
- Régler les problèmes récurrents de fuites d'eau (façades) sur le bâti au château ainsi que le lierre sur les murs extérieurs qui arrive à entrer par certaines fenêtres.

Optimiser les réserves: QUESTION DES 2 BATIMENTS +1 :

PPRI et plan de sauvegarde des collections en Annexe

- être sur 3 sites (dag ch-nh, asfo) n'est pas un problème, en soi , cela demande de l'anticipation néanmoins .
- Plan de réorganisation des réserves pour optimisation du rangement des collections, manque de place pour futures acquisitions + arrivée fonds Gramont.

- Créer une un véritable studio photo dans l'optimisation des réserves.

Entretien régulier des réserves

- Nettoyer régulièrement les réserves.
- Bilan de régulation du climat des matériels de contrôle et des déshumidificateurs à mener régulièrement.
- Traitement au xylophène à prévoir régulièrement sur le site de l'ASFO.
- Pour le nouveau rangement ASFO, prendre le temps de nettoyage (aspiration) et traitement(xylophène) avant d'optimiser le classement définitif et à long terme des objets par

poids, tailles et horizon de valorisation.

Recolement

- Poursuivre le recolement, l'inventaire rétrospectif et l'informatisation à l'occasion des différents chantiers de collection et de valorisation :

Plan de recolement (à joindre au présent PSC) en annexe

Plan d'avacuation des œuvres à joindre en Annexe

- Connaitre le Statut juridique des collections :Etat des lieux :

- les données de l'inventaire : indexer les différents supports de l'inventaire (cahiers d'entrées, inventaires.../... inventaire informatisé)

- Documenter les collections (au fur et à mesure de leur arrivée)

- Alimenter les Dossier d'œuvres

- Accueillir à nouveau les collections Gramont à Bayonne (Chantier 2022- 23) .

Valoriser les collections : les priorités et les collections à exposer

La programmation des collections nécessite de cartographier les collections en réserve et en salle pour construire un récit qui tienne compte de l'ancien et le fasse évoluer, pour lui redonner un contexte et pour le poursuivre jusqu'au moins aux années 90-2000

Récolement

Les collections du musée comptent environ 85.000 objets. Le récolement de cet ensemble est en cours et donne lieu à un inventaire rétrospectif : fin 2022, près de la moitié sont récolées (*chiffre et pourcentage exact de la collection inventoriée et récolée, lire le plan de récolement*)

Sur ce volume estimé de 85.000 objets, la répartition se fait comme suit :

- 15.000 objets en 3 dimensions. Cette catégorie englobe une grande variété d'objets, du mobilier rural.
- des peintures -du XVIIIe siècle aux années 1950 (*nombre*)
- des objets ethnographiques (fin XIXe-début XXe)

et des objets d'art (du XVIIIe siècle à l'entre-deux-guerres) (*nombre*)

- 20.000 documents graphiques. Le récolement des arts graphiques, bien avancé, permet de relativiser le volume estimé jusqu'à présent de 50.000 documents graphiques. A ce jour, 12.000 documents ont été récolés, auxquels il faut rajouter les cartes et un volume important d'affiches, pour un total global qui ne dépasse certainement pas 20.000. Entrent dans cette catégorie les estampes, dessins, cartes, plans et affiches.

- 50.000 photographies. Longtemps sous-estimé, le fonds de photographies (négatifs et tirages) s'avère être, depuis le début de sa mise en valeur en 2008, le plus riche et le plus volumineux. Aux photographies anciennes collectées dans les années 1920-1930 (environ 5.000 images), s'ajoutent les fonds arrivés progressivement dans les collections (fonds Bru, 6.000 images de 1960 à 1980) ou plus récemment (fonds Aubert – Auguste puis Marc-, environ 30.000 images de 1900 à 1960 ; fonds Ocaña, environ 1.000 images entre 1930 et 1960 ; fonds Ro-Ger, environ 5000 images entre 1960 et 1980).

Et seulement 15 ? œuvres modernes, essentiellement des sculptures (groupe

Gauret Ecole basque) et contemporaines postérieures à 1940. *Plan de récolement des collections en annexe*

Numérisation

La numérisation et la valorisation s'effectue progressivement depuis 2006, un effort a été entrepris pour leur valorisation numérique ; le travail se poursuit dans le cadre du récolement et des expositions temporaires

En 2006, 3.000 objets : notices et images ont été versés sur le Site Internet du musée dans un onglet « collections ».

En 2009, puis 2016 ; 3.000 nouveaux objets (des photographies du fonds ancien) ont été ajoutés sur la base de données en ligne. Le chantier sur le fond photographique se poursuit en 2022 avec les fonds Ocaña et Aubert.

Pour remplacer une politique de restauration au « coup par coup » jusqu' en 2020 : Chaque nouvelle exposition temporaire est désormais l'occasion d'étudier et de réaliser un nouveau chantier sur les collections permanentes en réserve et aussi d'alimenter le programme d'acquisition et de restauration

2021 : chantier collection préventive des collections textiles ; 2022 Chantier de conservation préventive des fonds photos, ont débuté. Il s'agit de chantiers- écoles réalisés avec l' INP , qui se poursuivent ensuite en campagnes quinquenales de restauration .

Exposer : Les collections permanentes

-Améliorer les conditions de conservation des collections

Le musée présente une sélection d'environ 2.000 objets et documents dans l'exposition permanente, avec une grande majorité d'objets en 3 dimensions. La muséographie, contemporaine et esthétique, est mise en avant, renvoyant l'image d'un musée rénové et moderne.

Les visiteurs viennent pour comprendre le Pays Basque, pas pour voir tel ou tel objet de grande renommée. Il importe donc d'apporter des clés de

compréhension du contexte qui les a vu naître, qu'ils participent à la compréhension d'un territoire à parcourir et d'une culture à découvrir et comprendre, dans l'espace comme dans le temps ;

Histoire des collections et politique de collecte

La plupart des pièces exposées à la Maison Dagourette, ont été collectés dans les années 1920 et 1930, et jusqu'aux années 1950 (fonds Arramendy sur la pelote basque). Une très forte proportion de ces premières acquisitions est constituée de dons. La majorité des documents d'arts graphiques et des fonds de photographies est arrivée dans un second temps, à partir des années 1960 et témoignent d'un monde largement révolu.

Malgré sa rénovation de 1992 à 2001, le musée a peu réinterrogé son récit et a très peu , ou pas raconté la deuxième partie du XX^e siècle , s'interroger sur la poursuite de ce récit pour l'immédiat après-guerre et jusque l'abord des années 2000 est donc devenu indispensable alors que nous sommes déjà en 2020.

Joindre le plan de restauration pluri annuel

Reprendre une politique d'acquisition

Pas de collecte systématique depuis 1926

Des acquisitions soumises au marché et l'offre

Joindre le plan concerté d'acquisition

Il n'existe plus à ce jour de politique de collecte systématique et d'enrichissement des collections, cette dernière, qui fonctionne au ralenti, se faisant au coup par coup en fonction des opportunités. Les objets entrés ces dernières années et jusqu'en 2019, sont pour l'essentiel des dons et concernent principalement des tableaux ou des objets d'art anciens. Parmi les dernières acquisitions figurent également l'achat du fonds photographique Ro-Ger.

Jusqu'à une période récente le musée n'était pas entièrement maître de ses acquisitions puisqu'il récupérait des fonds achetés par la ville sans que la proposition n'émane nécessairement de l'équipe du musée. Les collections restent propriétaires de la Ville de Bayonne alors qu'elles sont gérées par le Syndicat mixte auquel est déléguée la gestion de la collection. La mise en place d'une véritable politique d'acquisition est donc absolument nécessaire et c'est l'un des principaux enjeux de Projet Scientifique et Culturel

- 1

e

le XXe siècle ne soit pas au Pays basque une béance de la collection ; il faut donc reprendre la collecte systématique d'objets qui signent le passage du monde moderne et contemporain dans sa spécificité territoriale (Dons et legs)

- que les oeuvres et les objets les plus emblématique n'échappent pas aux collections publiques par manque de budget d'acquisition : il importe donc que le budget d'acquisition soit géré par le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne et ne reste pas sur les lignes budgétaires de la ville : ce, afin d'accélérer et simplifier les démarches qui sont déjà contrôlées (commissions régionales en DRAC Nouvelle Aquitaine) et lourdes et pour ne pas que toujours davantage d'objets ne nous échappent irrémédiablement.

- que le musée de société, comme le musée des Beaux-arts, bénéficie de crédits d'acquisition dédiés, pour pouvoir porter acquéreur d'objets emblématiques et qui n'entreront donc pas dans les collections par don ou legs.

Joindre le Plan pluriannuel d'acquisition

Les expositions temporaires,

doivent elles aussi faire l'objet d'une véritable politique qui doit contribuer à construire la collection au présent pour l'avenir.

Elles permettent, en outre, de réactiver annuellement l'intérêt pour le musée et donc d'accroître le taux de retour et sa fréquentation par les publics de proximité.

Elles participent de l'attractivité de la ville et du territoire elles ne peuvent donc pas être sacrifiées et doivent pouvoir bénéficier d'espaces dédiés.

Au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, faute de ne pas avoir été anticipés lors de la précédente rénovation, des salles d'exposition permanentes ont été démontées pour pouvoir permettre la tenue d'expositions temporaires, ce qui est largement préjudiciable à la qualité du parcours.

Remédier à cette situation récurrente et qui ne cesse d'empirer est aussi l'objet du présent PSC et du projet d'ampliation du musée.

Les saisons durant la démarche de projet de 2020 à 2028 et avant l'extension du bâtiment

Le principe de calendrier des expositions déterminé à l'avance a été d'ores et déjà entériné en 2020, afin de pouvoir anticiper la recherche, la recherche de partenaires et de co-productions, le traitement et la restauration des collections à valoriser et d'éventuelles acquisitions.

Les Années paires (2020, 2022, 2024, 2026), sont dites exogènes : le Pays Basque et le territoire sont vus par leurs « inventeurs »

2020 La poterie d'Art de Ciboure

1919-1995 .

2022 Centenaire de Léon Bonnat : Le Maître, l'atelier et l'Ecole de Bayonne (en co-production avec le musée Bonnat-Helleu, et dans la

**ville de Bayonne en partenariat avec le musée ,
Les archives départementales, Ville d'Art et
d'Histoire et le Ciap de Bayonne)**

2024 Centenaire du Musée Basque : le regard anthropologique et les musées de Société, une histoire de muséographie et de points de vue (recherche de partenariat : réseaux territoriaux , Mucem , Musées de société , FEMs

2026 L'invention des loisirs en Pays Basque : d'Eugénie aux surf (titre de travail) recherche de partenariat littoral , Saint Sébastien , Biarritz).



Les Années impaires (2021,2023,2025) sont dites endogènes : le Pays Basque et le territoire y sont envisagés du point de vue des acteurs et des habitants du territoire.

2021 : Les textiles en PAYS BASQUE: se vêtir et autres ornements (Cette exposition a permis deux expositions itinérantes sur le territoire : l'une en 2022 à Saint Palais , la deuxième autour des costumes de mascarade à Mauléon en 2023 (en partenariat avec l' Institut Culturel Basque et l' agglomération Pays Basque)



2023 Les Autochromes une vision en couleur en Pays Basque (en partenariat avec le Musée Basque de Bilbao, Guipuzkoa, Espagne)

2025 L'extraordinaire Diaspora de l' ETXE BASQUE ; Depuis « Les 3 B » à l'exposition Universelle de 37, de l'architecture régionaliste

La « basse saison » de Novembre à Mars »

- **Les œuvres invitées : personnalités en Pays Basque au travers d'œuvres qui attestent du passage d'artistes connus :** de BONNAT (2022) à LOTI (2023), RAVEL, ...jusque PICASSO mais aussi Edmond Rostand et Luis Mariano.

- **Des expositions parcours et/à thème**
Charles Carrère , l'œuvre graphique(2021), La Zélée, 250 de franc-maçonnerie à Bayonne ; médailles et médaillés (2022) ; Pierre Loti (2023)

- *De 2021 à 2026, un cycle consacré aux femmes- artistes en Pays Basque ,*

dans le sillage d'Eugénie, *un autel pour Eugénia* (2021) et après les sœurs Feillet fratrie de deux sœurs peintres : *Marie Garay, élève de Léon Bonnat (2022), Rosemonde Gérard et Clémentine Hélène Dufau (2024 en partenariat avec Arnaga) , Elizaga, Etc...*

- **Enfin, un programme contemporain d'artistes invités à dialoguer avec nos collections permanentes : Nader KOOCHAKI : Museoa Urtu résidence artistique en 2021-2024 en partenariat**

avec l'Institut Culturel Basque, le Syndicat de Soule et Gordailua (Centre de restauration du Gipuzkoa)

Rendre nos collections permanentes impermanentes et impertinentes.

- réactiver la présentation de nos collections permanentes.

Chaque exposition temporaire doit permettre de :

- **faire de la recherche et faire évoluer le récit de notre collection**

- **explorer la collection et particulièrement les objets demeurés en réserve**



Les réaménagements de salles se feront de manière progressive et ce sans remanier fondamentalement la muséographie jusqu'à l'extension du musée : Cette évolution permettra de réécrire le récit, de le compléter sans le révolutionner et de raconter le XXe siècle :de poser ce qui nous rassemble et ce qui nous distingue de nos voisins les Basquesdes provinces d'Hegoalde, mais aussi de nos voisins les béarnais et les gascons.

V. REFONDER UN RECIT

Nous l'avons vu, certains thèmes seront développés sur les autres pôles à construire à Saint-Palais et Mauléon : il est néanmoins important que **tous les thèmes qui permettent de comprendre ce qu'est le Pays Basque soit évoqués à Bayonne et permettent d'inciter les publics à parcourir le territoire basque** ; ainsi le lien avec les autres pôles du territoire seront renforcés dans le sens d'une complémentarité des récits.

Une redéfinition des contenus : certains seront ajoutés, par exemple **la langue basque, la spécificité de Bayonne :**

La place de l'Euskara et des autres langues dans l'espace et le temps

(frise chronologique dynamique, tableau synoptique, salle XOCOA ?)

le rôle de l'Étxe, de l'ainé et le système de transmission dans la société basque d'hier à aujourd'hui (
réadaptation de la salle d'architecture du premier étage, salle N° X)

Le rôle des différentes communautés l'Histoire et l'anthropologie des religions dans notre territoire sans créer de hiérarchie entre les croyances , mais en montrant le rôle joué par chacune d'entre elles dans la configuration architecturale et les us et coutumes .

Par exemple / le rôle de bastion joué par le catholicisme dans la structuration de l'identité basque après la révolution française : pratique de la langue basque dans l'espace public , prescription des normes sociales communautaires , promotion de l' idéologie régionaliste sous la III^e république, avant que les relais soient pris par le militantisme de gauche pendant puis après la deuxième guerre mondiale (*les chrétiens, les almohades, les juifs et les traces des religions pratiquées*

les traces laissées par les anciennes croyances et rituels une salle sur « l'histoire de la mort et de son vécu » (*salle des stèles, Salle 4*).

La place du port de Bayonne dans l'histoire de notre territoire et la relation complexe entre l'Etat central et les territoires (Avec mise en valeur de la collection Gramont *et les grands personnages clés du port, du pouvoir, relation Etat /territoires Salle ARGITU ?* La Confluence de deux rivières et le débouché sur l'océan, lieu commercial et stratégique (réaménagement partiel des salles, Port, batellerie, pêche, négoce et maquette)



Le rôle des personnages historiques locaux dont les portraits sont présentés dans le parcours (*Divers séminaires*) *et le rôle central jouée parla*

Sabine Cazenave/PSC 13 insertion des corrections /CONFIDENTIEL

configuration du port de Bayonne .Rendre la salle de la maquette plus parlante, En y ajoutant un programmed'animation numérique et sonore.

La muséographie complétée ou réinterrogée : Il ne s'agit pas nécessairement d'enlever ni de bouleverser fondamentalement la muséographie existante mais pour chaque espace lecompléter par des documents , photographies, audiovisuels qui donnent un contexte et permette une recontextualisation des objets (compléter le travail entamé lors de la précédente rénovation :

Une approche plus historique et anthropologique, par exemple :

Faire comprendre **l'utilisation de l'objet et son contexte** des objets recontextualisés par des sons (douches sonores déclenchées lorsdu passage du visiteur), des images (photographies et/ou films), témoignages écrits et/ou à écouter.

D'autres thèmes seraient actualisés :

- le sport et la pelote,
- l'évolution de l'habitat, de la vie sociale et des fêtes.

l'artisanat et les fabriques, la petiteindustrie

La découverte des Amériques, lesmigrations et la diaspora

Ou ajoutés de manière transverse :

- Le rôle de la femme, de l'ainé(e)
- La sorcellerie et les croyances et leur instrumentalisation politique par exemple.

On évitera l'hyperspécialisation de certaines salles : pelote ou galeries de portraits de personnages historiques

Certains objets iconiques comme la maquette du Pavillon des 3B, ou la maquette du port de Bayonne seront valorisés et serviront de point d'appui à un discours plus vaste : intérêt pour le pays Basque, le port de Bayonne et ses enjeux, etc.

Dans la salle de projection en début de parcours : **Le film de 50 min 'Au Pays des Basques'** est un peu long à cet endroit du parcours (il fixe les visiteurs trop longtemps en début de visite) ; il sera valorisé autrement et une programmation de films plus courts projetés en boucle permettront de donner une vision plurielle du Pays Basque et ses enjeux (politique, culturel, touristique, climat, etc.), de 1937 à aujourd'hui.

Au rez-de-chaussée

Xokoa

Une salle d'introduction au territoire et à la langue (en Xokoa ?)

Le musée basque et de l'Histoire de Bayonne comme vitrine de la langue basque comme espace Multilingue

« La langue est un vecteur du patrimoine »

Sabine Cazenave/PSC 13 insertion des corrections /CONFIDENTIEL

.« Le musée de société est un lieu privilégié de transmission de la langue ». (Je-dis de la FEMS)

Associer les laboratoires des Universités sur les contenus relatifs au patrimoine immatériel et notamment à la pratique de la langue basque orale autant qu'écrite doit être réaffirmé par une convention (laboratoire de recherche), mais aussi Euskalzaindia (études linguistiques basques) et Eusko Ikaskuntza (promotion de l'étude et de la langue basque) et avec l'Institut Culturel Basque **au sein de l'Ethnopole basque .**

La formation aux langues, mais aussi à la langue basque doit être renforcé avec le soutien de l'OPLB Davantage d'agents doivent y parler Euskara cela doit passer par la formation des agents mais aussi par le recrutement d'agents dont le basque surtout et pourquoi pas le gascon sont la langue naturelle

Il s'agit d'une part de pallier aux départs à la retraite à venir d'agents bascophones et d'autre part de renforcer cette compétence, notamment en termes de traduction des textes et de relecture.

La place du Gascon mais dans une moindre mesure sans doute, mais compte-tenu du passé de la ville le gascon peut faire partie de cette préoccupation également.

Associer l'Université sur les contenus relatifs au patrimoine immatériel et notamment à la pratique de la langue basque orale autant qu'écrite doit être réaffirmé par une convention avec Iker (laboratoire de recherche), mais aussi Euskalzaindia (études linguistiques basques) et Eusko Ikas kuntza (promotion de l'étude et de la langue basque) et avec l'institut Culturel Basque au sein de l'Ethnopolé basque et enfin, AEK (apprentissage du basque aux adultes et la fédération de l'enseignement immersif).

La langue basque serait étudiée du point de vue de ses spécificités linguistiques et du point de vue de ses dialectes : la basque unifié batua, le navarro-labourdin, le souletin et également vis-à-vis de ses voisines, et expliquer la place des langues et de leur pratique au fil du temps et sur le territoire ([Tableau synoptique dynamique-tableau synoptique avec](#)

documents et objets qui apparaissent à l'intersection d'un lieu et d'une époque

Les langues de communication

Faire davantage de place aux langues du territoire aujourd'hui, dans le parcours de collections permanentes : La langue peut être traitée sous forme de sentier de déambulation, à travers la collection, comme un fil conducteur dans le parcours général

- Accès à une base de données complémentaires dans cette même salle.

- Mise en écoute de témoignages (en complément des histoires racontées dans le kiosque

- Ajouter du **son** pour faire comprendre la manière de voir le monde (enregistrements sonores...)

- **spectacles** mettant en scène les langues

La langue serait aussi présente à travers les cartels et leur traduction réétudiée.

Débats sur le kiosque, pour certains il est à garder, pour d'autres à supprimer

Le kiosque est une respiration dans le parcours, avant d'entrer dans les pièces de la maison mais il faut le faire évoluer.

La durée de la séquence de contes est à revoir : plus courte ? Y ajouter du chant ? Déclenchement automatique des contes à l'entrée du visiteur ?

Langue récit et langue chantée et spectacles

Faire entendre la langue au travers de la saison culturelle, des douches sonores et des vidéos réparties dans les salles du musée.

DIMANCHE
10/04/2022 DIMENGE
10:30 IGANDEA
15:00 COMPLET/BETEA/COMPLETA

ARRENILHETS

VISITE CHANTÉE EN GASCON TARIF : ENTRÉE + 3€
RÉSERVATION 05 59 59 08 98

BISITA KANTATUA GASKOINEZ PREZIOA: SARTZEA + 3 €
IZENA EMAN 05 59 59 08 98

VISITA CANTADA EN GASCON PRETZ : ENTRADA + 3€
INSCRIPCION 05 59 59 08 98

La Préhistoire et la protohistoire, seraient entièrement revues et reliées à l'historiographie des fouilles en Pays Basque et à l'histoire générale de la préhistoire :

A partir d'objets et en mettant en avant d'une part :

Une Approche synoptique : datations objets , principaux restes marquants et identitaires sur le territoire

- **Cromelech, gaztelu** : Lapidaire, borneset cromlech, rituels funéraires : **Etats de la recherche**
- **Grottes et représentations** : Habitats, abris et grottes, art pariétal (Isturitz etsculpté (petit cheval)

D'autre part, une Approche historiographique

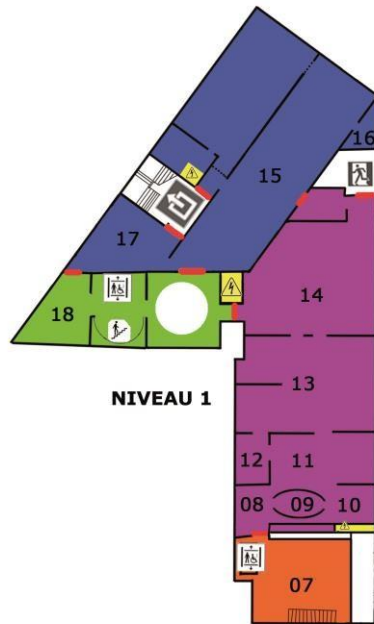
-

historiographie de la recherche préhistorique et des grands préhistoriens basques (de

L'agropastoralisme serait allégé, car développé à Mauléon, et pour le métayage à Saint Palais au profit à Bayonne, d'une approche plus globale de la vie traditionnelle sur le territoire : chasse, élevage, semailles ,récoltes et premières transformations (objets , cartes rythme calendaire...)



Au premier étage



Ports fluvial et maritime, confluence de la Nive et de l' Adour et de la culture basque et Gasconne (développement de la salle du portet de la maquette)

Création d'une salle supplémentaire en Argitu : Le développement du port le rapport au pouvoir central et l' Etat (Royauté, Empire, Nation) , le port maritime place stratégique et défense + la relation au pouvoir central et

aux territoires au travers de l' Histoire dela famille Gramont

Les Salles dédiées à l' ETXE (unité sociale et architecturale) ; puis à la maison serait revue , dans le sens de la maison cossue de ville (pour compléter les approches de Saint Palais (maison debourg : métayage, artisanat, et rituel au foyer) et Mauléon (maison ferme et relation , maison , bordes , olhas)

Le développement de pratiques d'excellence

- **Les salles de l'artisanat recevraient de nouvelles présentations** : chocolat (qui peut faire le lien avec la maison car cela passe d'une pratique de maison de ville à une petite industrie progressivement), poterie de Ciboure (réalisé en 2021), vitrail autour de Lesquibe , Mauméjan et Carrère (en cours)

- **Ferronnerie , forge** (de la mine à l'industrie Forges de l' Adour, aborder Aéronautique Dassault)

- **les 3 B et la naissance du Néo – Basque**

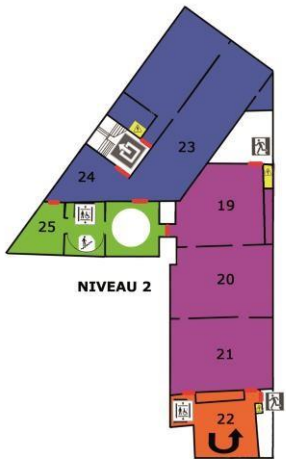
- **Architecture, arts décoratifs** : les Gomez

serait expliqué dans ces salles , comment on passe au Pays Basque , d'une pratique en famille , à une

pratique de fabrique puis à unepetite industrie : par exemple autour du textile.

Au deuxième étage :

Le creuset des religions à Bayonne ferait l'objet d'une salle ethnographique dédiée



Dispositif synoptique : dates, faits, objets de la collection

- Une salle pour traiter toutes les religions présentes sur le territoire avec repère chronologiques
- Rassembler tous les éléments de la religion (voir deuil à part actuellement) pour redonner du sens
- Une frise chronologique illustrée par des objets et introduire le vocabulaire des édifices religieux.

- Les croyances populaires découlent du fait religieux

La conception de cette salle se ferait en mode participatif selon une approche anthropologique et avec les représentants « sachant » des différentes communautés.

Les actuelles salles d'exposition temporaires seraient déplacées dans une nouvelle aile (lire le chapitre dédié extension dans la caserne des pompiers)

Ce qui permettrait de développer au 2^{ème} étage avant l'actuelle salle du folklore et de la religion :

L'histoire politique et les principaux jalons du XX^{ème} siècle au Pays Basque, sur 350 mètres carrés

Le déplacement et le regroupement de la salle de la religion (du 2^{ème} étage) vers une salle unique des religions et de la maquette des 3 B, permettrait le développement d'autres sports et loisirs en continuité de la salle de la pelote

Et l'explication de pratiques sociales autrement que par le simple Folklore : danse, musique, carnivals et pastorales seraient abordés (mais les deux derniers aspects seraient développés à Mauléon) du point de

vue de leur renouvellement dans des pratiques contemporaines également tant elle ont toujours permis une continuité des pratiques dans la jeunesse.

Rendre vivant des objets muets (vidéos)

Montrer aussi le théâtre de rue (libertimenduak...), le théâtre contemporain et la littérature pour illustrer la langue.

Renvoyer le public vers la pratique contemporaine sur le territoire ; mascarades, parties pelote...

Seront soulignées les pratiques sur le territoire et leur évolution du chant choral au renouveau du bertzolarisme, la féminisation de certaines pratiques autrefois réservées aux hommes (pelote basque par exemple)

Enfin, la signalétique, les appellations de salles devraient être revus

Corriger l'absence d'indication sur la prononciation des mots en basque, ou en gascon. Les titres de certaines salles et sections mériteraient d'être précisés, renommés et traduits.

Rendre l'ensemble des cartels plus lisibles

Rendre le parcours permanent plus fluide et la homogénéiser la signalétique directionnelle et

rendre les parcours (escalier et ascenseurs) plus directement compréhensible

Poursuivre un récit cohérent de la relation entre la société basque et Bayonne

**Les partis pris de la muséographie existante et les évolutions nécessaires :
une muséographie au service du récit :
vers une extension du musée.**

Explication des sections très marquées par une époque au niveau muséographique (Pelote : Georges Henri Rivière, Présentation céramique : Zette Cazalas années 2000...)

Le kiosque sonore, L'auditorium , Support audio, audiovisuels et multimédias.

Enfin, Raconter le XX^e siècle

Au musée basque l'histoire s'arrête à la 2^{ème} guerre mondiale ... laors que nous sommes déjà en 2020, il est désormais important d'intégrer le temps devenu historique de la deuxième moitié du XX^e siècle .

La question du 20 siècle à travers la tradition, la modernité à intégrer avec les thèmes sociaux et politiques.

- Repositionner la relation Bayonne / Pays Basque, l'envisager dans une perspective historique
 - Pays Basque nord / Pays Basque sud
- Retenir les grandes articulations du 20^e siècle : la coupure de la guerre de 1914, la guerre de 1936, des années 1960 à 2000

Une frise synoptique / Cartes : montrer les évolutions

Proposer une vision générale, synthétique, de ce XX^e siècle en Pays Basque au travers d'une frise et de cartes qui mettraient en parallèle

les grandes dates du siècle en Pays Basque et l'histoire nationale.

Séquençage (à affiner) :

- **jusqu'en 1914** : XIX^e siècle, évolutions contrastées (Côte / intérieur), exode rurale et émigration vers l'Amérique, maintien global des structures agricoles, démarrage d'une petite industrie locale, emprise très forte de l'Eglise sur une les populations rurales encore fortement bascophones
- **1914-1936** : rupture majeure de la guerre de 14 (idéologique, sociale et culturelle) avec accélération des mouvements entamés (exode rurale, développement du tourisme...). Nouveau rôle des femmes. Clivage socio-culturel très fort entre une partie conservatrice et une partie républicaine...
- **1936-1960** : Guerre civile espagnole, L'opinion basque se divise en 1936 : de l'Euskadi avec son gouvernement autonomiste et rouge partisans de l'aide aux réfugiés (Lafitte, Mgr Mathieu président du comité national de soutien aux réfugiés , Madeleine de Jureguiberry ; création d'un mouvement (proto- abertzale (eskual herristes la fitte)
- Nombreux réfugiés en Pays Basque nord qui marque le début d'un échange plus étroit entre les deux territoires, les réfugiés organisent les groupes de musique et

de danse. Apparition d'un tourisme de masse. Diffusion progressive de la mécanisation dans le monde agricole

- **années 1960** : Forte décléricalisation et déchristianisation de la société basque. Début du mouvement culturel en Pays Basque dans domaine de la langue, musique, arts plastiques... Début de l'abertzalisme dans le mouvement mondial de la décolonisation. Tourisme commence à être vu comme un facteur négatif par les défenseurs du Pays Basque. Fondation d'ETA.

- **1975-1987** : Mort de Franco, début du processus de « transmission démocratique » en Espagne. Développement puis dissensions violentes au sein d'ETA (1959). Iparretarrak en Iparralde. Début de la médiatisation du conflit basque. Plan économique : effondrement rapide des petites industries locales et tensions sociales.
- 1987-2017 : Déclin progressif du conflit armé jusqu'à l'annonce du dépôt des armes en 2011. Début du « processus de paix ».
- **2017** création de la CAPB. Tensions grandissantes autour du logement. Situation langue basque l'usage se maintient mais la place dans la société diminue en raison de l'arrivée importante de nouveaux habitants.

Les thèmes représentés

- Activités économiques, artisanales, industrielles.
 - La création artistique
- Les rapports entre le Pays Basque et l'extérieur
- Le mouvement de renaissance culturelle autour de la langue

Les ferments de cohésion sociale ou d'expression collective de l'identité

- La question politique

Les objets présentés

Les médias

- Supports audios et audiovisuels
- Ambiance sonore (bruits de fonds, par exemple bruits d'ateliers, de manifestations...

V. Développer une expertise scientifique et technique en s'appuyant sur le fond de la Bibliothèque-centre de ressources et endiffusant très largement sa fréquentation par notre participation au portail Bilketa

1. Le centre de documentation

Le musée possède depuis son origine une bibliothèque qui s'est enrichie progressivement au fil des années et des donations pour devenir l'une des plus importantes dans le domaine basque. Elle comporte un nombre important d'ouvrages rares et anciens, du XVI^e au XIX^e siècle, qui contribue à en faire une collection de référence, forte aujourd'hui de 30.000 ouvrages (ouvrages sur la culture basque et régionale, journaux et revues locaux, livres rares, manuscrits, etc.). La politique volontariste d'acquisition lancée à partir de 1962 par Jean Haritschelhar et des donations de collections prestigieuses lui ont permis d'acquérir ce statut de fonds de référence (bibliothèque Manu de la Sota en 1965, bibliothèque François Faure en 1969, bibliothèque Abrisqueta en 1985). L'ensemble est actualisé par l'acquisition régulière d'ouvrages et de périodiques liés à des sujets locaux, aux différents thèmes abordés par le musée, à l'ethnographie, l'art et la muséologie.

Fleuron de la politique de collecte et d'ouverture scientifique du musée tout au long de son histoire, la bibliothèque est actuellement dans un état de demi-sommeil. C'est une richesse non exploitée et peu valorisée. Une revalorisation du fonds passe impérativement par son redéploiement (installation d'une salle de lecture adéquate et stockage des ouvrages à proximité). Les pistes de lieux possibles pour ce redéploiement, à étudier, sont le rez-de-chaussée du Château-Neuf, dans l'ancienne salle d'exposition (solution a minima), et de manière plus satisfaisante le bâtiment de l'ancienne caserne des Pompiers, rue Jacques Laffitte, situé dans le même bloc d'immeubles que la Maison Dagourette (cf. chapitre extension)

- Créer un centre de ressources à la maison Dagourette en complément de la salle de recherche du Château-Neuf

Un centre de ressources pour les visiteurs du musée dans l'extension

Pour offrir aux visiteurs du Musée Basque la possibilité d'approfondir leur visite et apporter des réponses à des questions récurrentes qu'ils peuvent se poser à l'issus du parcours, il sera nécessaire de mettre à leur disposition de la documentation et ainsi créer un centre de ressources à Dagourette, au plus près des objets et des expositions.

La documentation qui y sera proposée sera composée de :

- Livres et documents généraux sur le Pays Basque, l'histoire de Bayonne.
- Livres et documents portant sur des thématiques spécifiquement traitées au musée.



- Livres et documents spécifiques concernant les expositions temporaires en cours, permettant d'approfondir le sujet après (ou avant) la visite.
- Des fiches synthétiques (forme à définir) constituées par les services du musée concernant des sujets très régulièrement demandés par les publics : lauburu, makila, linge basque, chocolat, etc. Sorte de « FAQ » en version papier.
- Un point d'accès internet (une ou des bornes de recherche) avec la possibilité d'accéder à différentes ressources : au site internet du musée qui donne accès au catalogue en ligne des collections et au catalogue de la bibliothèque, au portail Bilketa avec la possibilité de consulter de nombreux documents anciens numérisés, au site internet de l'Institut Culturel Basque...

Le fonds de la bibliothèque et une salle de recherche conservés à Château-Neuf

Le fonds de la bibliothèque restera

conservé dans les réserves du Château-Neuf. Sur ce site, situé à 5 minutes à pied du musée sera maintenue une salle de lecture plus spécifiquement dédiée aux chercheurs.

La bibliothèque du Musée Basque conserve près de 25.000 ouvrages, 1.000 titres de périodiques et 250 manuscrits. Ce fonds restera également à la disposition du personnel du musée pour ses préparations d'exposition, ses recherches sur les collections.

Le portail Bilketa comme vitrine des fonds documentaires et iconographiques du Musée Basque

Depuis l'ouverture du portail Bilketa en 2015, le Musée basque est partie prenante du projet. Ce portail rassemble les collections basques de 22 institutions dont le Musée Basque. De plus, une partie des collections de la

bibliothèque du musée est peu à peu numérisées dans le cadre de Bilketa puis mise en ligne sur le portail (manuscrits, revues anciennes...)

Y sont aussi présentés des fonds iconographiques provenant pour l'essentiel de la médiathèque de Bayonne et du Musée Basque en particulier valorisés par des expositions virtuelles. Il est prévu de verser davantage de contenus iconographiques provenant des collections du musée.

Enfin le Musée Basque participe à divers chantiers collectifs dans le cadre de Bilketa (en particulier celui sur la création d'autorités en basque).

La diffusion des collections et les partenariats

- Le soutien de la Société des Amis du Musée Basque (lire en Annexe XX, la convention signée pour 5 ans en 2020)

Le musée est soutenu dans son action par la Société des Amis du Musée Basque fondée en XXXX Cette aide porte essentiellement sur le volet Acquisition d'œuvres et sa réactivité sur le volet des enchères publiques ; citons en 2020, l'acquisition de l'œuvre de Marie Garay , *les Deuillantes*.

Les Amis sont aussi très précieux en matière d'organisation de souscriptions publiques, la souscription co-organisée avec leur aide a permis de recueillir 25 000 euros pour l'acquisition du Paon Blanc , l'œuvre d'Henri Caro- Delvaile, en 2021.

Si la société des Amis mène de son côté des actions et activités autonomes en matière d'ouverture culturelle de ses membres elle participe également à la saison culturelle *Les jeudis du Musée* en proposant des thèmes touchant à l'Histoire locale. Cette offre est complémentaire de celle qui peut être proposée par le musée à propos de ses collections permanentes et de ses expositions temporaires.

Cet échange entre amis des arts et de la culture permet aux Amis d'être informés de manière privilégiée des activités du Musée et d'en être les bénéficiaires privilégiés mais aussi au Musée de compter sur leur aide en cas de coup dur et dans la médiation avec la société civile du territoire.

A titre de partenaire privilégié les Amis bénéficient de la gratuité d'entrée. Les activités de leur association sont hébergées au Musée comme dans un local associatif situé dans l'enceinte de château neuf à proximité des bureaux administratifs du Musée lui-même facilitant les relations régulières. C'enouveau PSC et la recherche de relations plus étroites encore pourraient conduire à ce qu'il ssoient hébergés dans l'enceinte du Musée lui-même et qu'il ssoient associés plus étroitement aux activités.

Les Amis sont représentés au sein du Conseil syndical par leur Présidente et par un membre du bureau , en fonction des dossiers à l'ordre du jour.

De même le Directeur du Musée Basque Et de l'Histoire de Bayonne est membre de droit de leur association et invité aux réunions .

- le bulletin du Musée Basque ,

est un organe essentiel de la relation entre le Musée , les membres des Amis et les intellectuels sachants du territoire . Il favorise la recherche sur toutes les questions ayant trait à la culture , à la langue et au territoire dans toutes ses dimensions . il favorise la relation de continuité entre les équipes scientifiques du musée en ouvrant ses pages aux conservateurs et personnels scientifiques y travaillant et s'y succédant : il s'agit de la chronique indispensable de la vie du Musée depuis 1924.

Le bulletin du Musée Basque et de l'Histoire paraît selon un rythme de trois numéros par an , dont 1 hors-série. Ce rythme permet à la fois de se

tenir au plus près de l'actualité du musée mais également d'offrir un focus sur tous les thèmes indispensables de la recherche en Pays Basque nord en matière patrimoniale.



**programmation culturelle et
partenariats institutionnels :**
**Ethnopôle Universités,
réseaux de Musée, Bilketa, ...**

**Amis et sociétés
savantes, sociétés
sachantes**

Les sociétés savantes qui suivent et participent à la vie culturelle du Musée, relayent les actualités dans leurs agendas.

**Les institutions et certaines
associations culturelles
partenaires comme relais de
communication**

Elles constituent le réseau du Musée

**La relation aux sociétés savantes et aux
« sachants » ; considérer les
partenaires du musée.**

**La recherche et les partenariats
universitaires et Ethnopoies**

Devise du Musée dans les trois langues + illustration

VII . MIEUX HEBERGER LE SERVICE DES PUBLICS

HOSPITALITE ET CONFORT

Maintenir l'excellence de l'accueil (relevée dans les enquêtes et sur avis internet), privilégier l'humain en s'appuyant sur le numérique pour faciliter la venue en amont (maintien de la plateforme en ligne mise en place durant le covid)

Agents identifiés dans les salles (médiateurs ou agents de surveillance) disponibles pour accompagner le visiteur qui sollicite une aide.

Poursuivre l'effort pour afficher une signalétique directionnelle claire dans et autour du musée.

L'équipement à prévoir (dans l'extension ou dans Dagourette selon programmation)

Un ESPACE DE DETENTE/REPOS GRAND PUBLIC. 50m2.

Mobilier Sokoia/Lartigue (modulables), tables basses, fauteuils, pouf, chaises...).

Déco type « cabinet de curiosité » (objets des réserves sous vitrines intégrées à l'architecture).

Eclairage d'ambiance.

Distributeur eau/boissons locales.

Lieu cosy : pas dans une zone de passage, pas de courants d'air. Fauteuil « à intimité » pour mères qui allaitent. Prises pour charger téléphone.

Tablette numérique pour recueillir avis, réclamations, niveau de satisfaction...

Argialde : bancs de repos (zuzulu contemporain, canapé Sokoia ou Alki).

Avec à proximité : Toilettes. Lavabo passant de hauteur standard à basse (enfants, PMR). Coin change bébés. Table à langer pour enfants lourds.

ESPACE de CONFERENCE. 100m2. Chaises.

Table éclairée et chaises et fauteuils pour conférencier. Rétro-projecteur. Ecran. Wi-fi.

Utilisable pour concert.

Arrière-salle de rangement : 20m2. Lave-verres.

Frigo.

Point d'eau. Régie.

BOUTIQUE. 40m2. Espace bien délimité. En dos de la caisse d'entrée ? De plain-pied avec les clients + hauteur adaptée PMR.

Un espace pour la médiation

L'espace dédié au Service des publics répondra à différents besoins :

- permanents (4 bureaux pour le Responsable du service Médiation et des Publics et les médiateurs culturels ; 1 table de Réunion ; des rangements pour la documentation sur les collections et les parcours scolaires ; des rangements de formats différents pour le matériel pédagogique grand et

moyen format ; des rangements pour les archives administratives du service.

- réguliers : 1 espace Petite Enfance , 1 espace Jeune public Ateliers créatifs et Scolaires. D'une surface de 70m2, il doit comprendre tables et chaises pour 30 personnes, type « Mobilier intelligent », unités à juxtaposer, des patères, un point d'eau et des toilettes hauteur Primaire et hauteur Maternelles (4 toilettes minimum). Le sol sera confortable, chaleureux et facilement nettoyable. La décoration sera réalisée à partir de travaux d'élèves (ex Flèche du temps) et montrera les repères spatio-temporel resituant nos collections. L'espace sera équipée pour la vidéo-projection et du wifi.

Pour les 1-4 ans, un espace ludique type « tipi » ou grotte sera aménagé. Il comportera des éléments pédagogiques à toucher à sentir... liés aux thématiques des visites. Cet espace est aussi celui des ateliers adultes et des ateliers hors temps scolaires. Il doit pouvoir être séparable en 2 espaces distincts par cloison mobile, en cas de double animation.

- occasionnel : 1 espace réunion 50 personnes environ.

Contraintes : Nécessité pour les agents de s'isoler du bruit (des autres agents et du public en ateliers).

Eclairage lumière naturelle des espaces.

Aération des espaces de bureau et de l'espace des publics.

La politique culturelle en direction du jeune public

Il est nécessaire de poursuivre l'action en direction des scolaires, avec un interlocuteur dédié dans le service. Pour l'accès égal de tous aux collections du musée, une réflexion sera menée. Aujourd'hui, les établissements scolaires éloignés de Bayonne fréquentent nettement moins le musée. La mise en place des antennes de Saint-Palais et de Mauléon, permettra dans une certaine mesure, de pallier à cette difficulté. D'autres solutions devront être étudiées.

Pour ce qui concerne le contenu de l'offre pédagogique, l'expertise d'un enseignant est nécessaire pour optimiser l'exploitation des collections du musée. La présence d'un enseignant détaché, quelques heures par semaine, est souhaitée.

Les projets dont la poursuite est une priorité :

- La collaboration avec l'Education Nationale, notamment pour les projets multi-partenariaux, sera poursuivie. Elle permet d'affirmer l'engagement du musée dans les projets d'Education Artistique et Culturelle et d'en augmenter la lisibilité.
- les projets avec les élèves éloignés de la pratique muséale reste une priorité : classes de REP, classes de primo-arrivants et élèves allophones.
- la politique de valorisation culturelle des actions pédagogiques avec la participation à La classe l'œuvre dans le cadre de la Nuit Européenne des Musées.

Les publics du Musée

- Qui sont les visiteurs du Musée ?

Avec le développement du tourisme sur la côte basque le Musée basque à une saisonnalité qui augmente : les mois d' Eté commencent désormais dès Avril et la « haute saison s'achève en octobre :

La typologie des visiteurs change selon la saison (Fabien, Vincent) :

Baucoup de visiteurs individuels les mois de Juillet et Août ; puis des groupes étrangers et

français au Printemps et à l'automne, particulièrement des personnes de troisième âge. Ces groupes viennent avec des organismes parapublics , par les offices de tourisme et avec des tours opérateurs (de l'étranger : USA, Canada, Europe du nord, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Pays-Bas).

A partir d'octobre et jusque Mai la médiation scolaire prend le relais .

La fréquentation est soutenue jusqu'à Noël, la fréquentation la plus basse est celle des mois de Janvier, Février et Mars, durant els mois d'hiver, en effet, le Pays Basque étant aussi un pays de montagne , le tourisme et les loisirs se tournent alors vers l'intérieur, les stations de et les activités de montagne

- Quelle est la réception du musée par les visiteurs ?

Les visiteurs sont en très grande majorité satisfaits de leur visite, ils sont souvent agréablement surpris de la taille des espaces d'expositions et de la qualité de ceux-ci. De nombreuses remarques positives sur l'architecture du musée (poutres apparentes, Argialde...)

Les publics locaux se déplacent davantage pour les expositions temporaires et notamment sur des sujets qui les touchent plus spécifiquement. De trop nombreux habitants de la région savent que le musée existe mais n'y vont pas.

S'interroger pour une offre spécifique pour les publics de proximité, les familles, les jeunes, les jeunes actifs :

- jeudi soir gratuits (favoriser le passage au musée après les cours et le travail)
- conférences gratuites les jeudis soirs (avant le retour des étudiants chez eux les vendredis)
- offres de documents spécifiques pour les visites en famille, et les enfants

Ateliers et ateliers à thème

Consulter et enquêter régulièrement : quel musée pour quels publics ?

Afin d'affiner ces premières constatations il est décidé Poursuivre le travail de connaissance des publics : enquêtes plus régulières et rythmées sur des questions courtes et ciblées pour diagnostic et aide à la décision.

MEDIATION ET APPROPRIATION

Favoriser l'appropriation spontanée et autonome des lieux par la multiplication des supports : plans fournis, développement de l'image (le « faire ») et du son (le « dire », le « chanter ») pour illustrer les collections, donner à entendre les langues du territoire, basque et gascon, en divers points du parcours, application de visite à optimiser...

Médiations humaines libres à développer et structurer avec des agents identifiés : rendez-vous, impromptus...

Axer le travail des médiateurs sur des actions ciblées (voir ci-dessus) et favoriser la coopération/inclusion de guides extérieurs professionnels pour la visite générale classique ;

Se démarquer d'un musée de Beaux- Arts en proposant une offre différente : ateliers développement durable, artisanat, danse, architecture et design, etc...témoignant d'un vivre ensemble plutôt que seulement d'une pratique

artistique. En partant toujours, bien entendu, de nos collections.

Donner la parole aux acteurs du territoire au-delà des chercheurs et universitaires pour se faire écho de l'actualité économique et sociale du territoire : CAUE, EPV...(ou voir CCI) (Maider Etchepare)

Définir une « ligne éditoriale » des ateliers proposés aux publics : s'affirmer comme musée de société, patrimonial.

Développer davantage l'autonomie des enseignants

Etoffer l'offre visite en famille

Davantage d'actions vers les publics

spécifiques et

Les étudiants

VIII. LA COMMUNICATION et les PARTENARIATS UN ENJEU DE NOTORIÉTÉ ET DE LISIBILITÉ

Maison remarquable située sur le bord de la Nive le musée est un signal culturel dans la ville

Premier outil de sa propre communication, il est primordial de reprendre sa façade (salie par vingt années de pluies venant de l'Ouest) et de lui offrir un éclairage nocturne à la hauteur de son identité remarquable sur le quai et dans la ville :

Un signal basse consommation pourrait être mis en place cette mise en valeur pourrait faire l'objet d'une commande publique à un artiste au moment de l'extension du Musée

La communication du Musée Basque

1) Les relais

Le musée s'adresse et fait sa promotion auprès de divers publics qu'il considère comme des prescripteurs potentiels. Toutes les informations sont traduites en langue basque.

La presse

- Locale, Régionale, nationale
- Hegoalde (retombées culturelles ou liées à la vie du Musée)

Le public et son taux de retour qui fait l'objet d'une politique spécifiques : jeudis gratuits, premiers dimanche du mois

Les adhérents des sociétés savantes et culturelles

la Société des Amis du Musée Basque (SAMB),

et les sociétés savantes et sçavantes du territoire.

Les associations culturelles et partenaires du musée autour de la littérature, le chant, la danse basque, etc. Autant d'associations qui accompagnent le musée dans la programmation des *Jeudis du musée (conférences, conférences musicales et dansées)*.

« Rencontre » le magazine de la Direction de la culture et Ville d'Art et

d'histoire de la Ville de Bayonne relayent notre programmation sur le site de la Ville, dans le magazine municipal et sur les réseaux sociaux.

L'Institut Culturel Basque qui coordonne de nombreuses actions autour de la culture basque sur le territoire est un partenaire privilégié, notamment dans la tenue d'un cycle de conférences autour du label *Ethnopôle basque*.

Les Universités

- Pau pays de l'Adour, Pôle de Bayonne et Pau.

- Bordeaux Montaigne II et III,

Les Musées et sites muséaux partenaires dont Sites & Musées, une agrégation des principaux musées et sites du Pays Basque avec lesquels communique le musée (Abbadia, Arnaga, Chemins Bideak, Hôpital Saint-Blaise, etc.).

- Les **euskal etxe** (maisons basques) du monde entier, un excellent relais viral.

Les professionnels du tourisme

- Bayonne Tourisme et les offices de tourisme de la région (y compris ceux du sud des Landes)
- AaDT : Agence d'attractivité et de Développement Touristiques
- Les autocaristes qui organisent les visites des sites pour leurs clients

Les événements

Certaines manifestations nationales ou locales peuvent amener le Musée à gagner en visibilité.

Nationaux et européens

La Nuit européenne des musées portée par le Ministère de la Culture (avec la crise sanitaire, reportée puis imaginée sous une

forme virtuelle)

Les Journées européennes du Patrimoine portées par le Ministère de la Culture, annulées en 2020)

La Museum Week, organisée par

Sabine Cazenave/PSC 13 insertion des corrections /CONFIDENTIEL

l'association Culture for Causes Network, elle se déroule en avril sur twitter et les autres sociaux

Week-end Musées Télérama, en mars à l'occasion du printemps, le Musée s'associe à la revue Télérama pour faire bénéficier son public d'entrées gratuites disponibles sur Télérama Sorties, (annulé en 2020, incertitudes pour 2021)

Local

L'Ethnopôle basque est un label scientifique et culturel porté par l'Institut culturel basque et diverses institutions et associations culturelles basques. En tant que partenaire, le musée accueille et contribue aux conférences et colloques organisés par l'Ethnopôle.

Korrika la course relais au service de la langue basque qui traverse les sept provinces a été l'occasion pour le musée de s'afficher sur les réseaux sociaux et dans la presse, en s'associant à une conférence ou en participant à la course elle-même.

Les outils de communication

Le musée comme premier outil de communication

La première attractivité s'opère dans ou devant le Musée lui-même. Il paraît essentiel de mettre en place des objets et outils capables de capter le regard, d'attirer le public à l'intérieur, de l'informer sur les visites et sur l'offre culturelle.

- **Deux grands panneaux** de façade du Musée seront progressivement remplacés par un système plus respectueux du monument historique, En l'attente Un panneau générique du musée au centre de la façade (1,5 m x 6,3 m). Le second plus grand (2,5 m x 6,5m) est un dibond positionné plus à droite sur la façade. Il annonce le programme du Musée et la grande exposition temporaire en cours.

- **Un panneau « gratuité »** posé devant la porte lors des dimanches gratuits, *Nuit européenne des musées, Journées européennes du Patrimoine*, etc.

Il annonce également les visites de la journée

- **La brochure du programme culturel**, les dépliants et les flyers du musée sont disponibles à l'accueil et sur le Site internet du Musée.

La brochure devient progressivement bi annuelle afin d'informer les publics à

L'affichage

- **Affichage sur abribus** : chaque année, le Musée dispose d'environ quatre campagnes d'affichage gratuit sur les supports abribus de la Ville de Bayonne, d'une durée chacun d'une semaine à quinze jours. Des affiches sont ainsi éditées au moment des grandes expositions d'été et d'hiver. Désormais, le musée consacre presque la moitié de son temps d'affichage à la promotion de ses collections permanentes une stratégie visant

l'avance et donner une visibilité de l'offre culturelle du Musée Basque de Bayonne à l'instar des autres institutions de la ville.

aussi le public local souvent difficile à capter...

une meilleure visibilité des actions menées in situ ou hors les murs.

La charte graphique du Musée fera l'objet d'une

Le logo du Musée

Dans le cadre des partenariats établis avec ses partenaires culturels, le logo du Musée est obligatoirement présent pour

refonte lors du projet d'extension.

Les communiqués et dossiers de presse

Des communiqués bilingues français-basque portant sur l'actualité du Musée et son offre culturelle ainsi que les dossiers de presse des expositions temporaires sont adressés régulièrement à la presse et au réseau.

Les conférences de presse

La presse est aussi conviée aux conférences de presse qui sont organisés au fil de sa programmation temporaire . C'est une manière de conserver des liens récurrents avec une presse qui connaît des difficultés, avec des effectifs en baisse et des remplacements fréquents des journalistes . Une veille des retombées presse est organisée de façon croisée entre les services de la documentation et de la communication qui met à jour un tableau et une revue de presse.

L'agenda

Traduit également en basque, l'agenda consignant la proposition culturelle du Musée est adressé en début de mois à tout le réseau . Il figure aussi dans la brochure de saison et consultable sur le site du musée .

La newsletter

Envoyée en tout début de mois, elle communique sur les occurrences importantes et renvoie sur l'agenda en ligne du site internet.

Le site internet

La nouvelle version du site date de 2018. Pensé sur le principe des « 3 clics » pour allier ergonomie et convivialité, le site consigne toutes les informations

Facebook et Twitter viennent étoffer les informations présentes sur le site internet du musée : agenda, expositions, visites adultes et scolaires, conférences, ateliers, publications, acquisitions.

Depuis le premier confinement le musée a renforcé cette communication et également sur **Instagram** pour présenter - en ces temps de fermeture - les objets des salles d'exposition et des réserves parfois à la faveur de jeux . C'est également l'occasion de faire un éclairage sur les parcours virtuels à travers le musée et ses œuvres. En 2020, des événements comme *la Nuit Européenne des musées* se sont déroulés de manière virtuelle et ont offert aux musées participants une nouvelle tribune.

C'est une expérience que le Musée Basque vit depuis quelques années avec son réseau de musées du Sud-Ouest * à travers la *#MuseumWeek* sur Twitter (et relayée sur Facebook

et Instagram), une manifestation mondiale qui se déroule durant une semaine et mobilise les musées, associations et institutions culturelles. Le principe repose sur la visite virtuelle des établissements participants qui communiquent par le biais d'un tweet quotidien, imaginé à partir d'une série de 7 mots-clés ou thèmes bien définis. En 2018, le Musée Basque et son réseau *#MuséesSO* ont imaginé un *game-thread*, ballade virtuelle d'un musée à l'autre. Une

initiative remarquable et citée par les organisateurs de la #MuseumWeek elle-même.

**voir paragraphe k*

Instagram

Avec le réseau social dédié à la photo, le Musée présente une belle vitrine de ses collections et fait aussi la promotion de ses expositions permanentes. Les belles photos d'œuvres ou de détails sont privilégiées sous forme de temps de couleurs (œuvres et objets bleues, puis rouges et verts) ou présentées selon des familles ou des thèmes. Et pour ne pas bousculer l'esthétique du fil d'actualité, des stories présentent les œuvres et les sujets en relation avec l'actualité du moment. Des stories ludiques présentant des objets ou des œuvres sont postées de façon régulière. Le service de la médiation qui cible un public jeune, poste tous les mercredis des stories pédagogiques relatives aux œuvres du musée ou racontant le patrimoine immatériel du territoire.

LinkedIn

La page réseau fait la part belle à l'actualité du musée : expositions, ouvertures après les confinements, etc.

Facebook : 2600 abonnés

Twitter : 824 abonnés

Instagram : 1433 abonnés

internet, une page facebook recense toutes les structures partenaires et leurs informations pratiques.

#MuséesSO, un réseau virtuel des communicants des musées du sud-ouest

Fédérés autour d'un groupe privé de communicants sur FaceBook, *Oh c'est d'art, le site qui dépoussière les musées*, le musée s'est associé sous le **#MuséesSO** à d'autres musées du grand sud-ouest, - Arnaga, Musée de la Chalosse, Écomusée de Marquèze, Musée d'Aquitaine, Maison de Jeanne d'Albret Maison Carrée de Nay, Musée d'Arudy, etc. afin de mutualiser des axes de communication autour d'événements (*#MuseumWeek, #Movember, la Nuit des Musées, etc., dernièrement le confinement de printemps*).

Une ou deux journées de travail annuelles sont envisagées sur l'un des sites, pour échanger sur les événements, les communications, les objets des boutiques et fédérer toutes les bonnes idées.

Les insertions

*Les brochures culturelles de la Ville de Bayonne : le musée bénéficie d'une visibilité gratuite dans les brochures de la Ville de Bayonne **Rencontres** et **Rendez-vous** publiées tous les trimestres.*

La presse locale : le musée peut acheter des espaces publicitaires ou de publi-reportage

dans les suppléments d'été du journal SudOuest, sur le réseau de presse basque Hedabideak (chiffres 2018-2019).

Guides touristiques : Une enquête interne menée auprès des visiteurs en 2017, a révélé que le Michelin est plus prescripteur. Ainsi le Musée a-t-il renoncé à des insertions payantes dans tous les autres guides. Pour autant, une

Pour les professionnels du tourisme qui se montrent très prescripteurs, le Musée Basque est considéré comme un équipement phare du territoire. Néanmoins il reste à imaginer une nouvelle façon de travailler avec l'OT de Bayonne (VisitBayonne) et le grand OT du Pays Basque pour

exception pourrait est envisagée pour Basque country qui s'adresse à la clientèle anglaise d'Aquitaine.

Les Offices de tourisme : ils proposent de relayer la documentation du musée et de lui consacrer un encart dans ses guides papier et virtuels. Le musée travaille avec le grand OT du Pays Basque, les OT de la côte basque et du moyen intérieur, les OT du sud des Landes et également avec un groupement d'OT du Béarn. Budget 2020 :

-mettre en place une communication efficiente et moins dispersée et établir

La Boutique

- Les espaces d'accueil et de boutique : diversification et optimisation en cours 2020

- La chalandise : **La boutique** propose désormais des livres, catalogues d'expositions, mais également des créations exclusives inspirées des collections imaginées et fabriquées par des artistes et artisans et des entreprises du patrimoine (EPV et IGP locaux et circuits courts)

Elle est un outil de communication externe majeur, une vitrine du musée. En achetant un objet, le visiteur acquiert « un objet exclusif » de Musée qu'il emporte avec lui. L'objet voyageur devient ainsi prescripteur. Il est primordial que les produits soient imaginés en fonction des objets des collections et des expositions temporaires, ce qui en fait des pièces originales.

- **La librairie** : les ouvrages génériques

revoir proposition d'ouvrages d'art et sur certains artistes locaux, CD, affiches et cartes postales

Une équipe boutique issue de plusieurs services du Musée s'est mise récemment en mode groupe de travail et de chalandise

- **Développement durable et recyclage** Parallèlement, d'anciennes bâches et kakémonos ont été recyclés en sacs, de même des chemins de tables issus de stock anciens afin que ces nouveaux produits puissent financer les campagnes et expositions temporaires.

LA DEMARCHE DU MUSEE en PROJET : Une nouvelle méthodologie d'approche et de Gouvernance de projet

Le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne aujourd'hui

Longtemps municipal, le musée est géré depuis 2013 par un syndicat mixte qui regroupe 3 collectivités locales : la Ville de Bayonne (40 %, qui reste propriétaire des bâtiments et des collections), le Département des Pyrénées-Atlantiques (30%), la Communauté d' Agglomération PaysBasque (30 %).

Associer la gouvernance A NOTRE DEMARCHE DE PROJET : Propriété et territoire, tutelle scientifique et financière, ressources humaines en proposant un mode de Gouvernance, différent pour gérer le projet d'extension du Musée, à construire en semble ; sur proposition du Musée Basque :

- un Comité de pilotage
- des comités techniques par sujet

- **Réorganisation d'un pilotage technique avec les services administrateurs (Ville de Bayonne, Agglomération Pays Basque , Conseil Départemental 64) en mode projet.**

Les ressources pour un nouveau musée : Imaginer de nouvelles conditions de fonctionnement

- **Mise en place d'une architecture de pilotage du projet de développement du Musée Basque et de l' Histoire de Bayonne (mode de conception**

Démarche participative du PSC ; participation d'élus candidats au sein du CS, + Financeurs potentiels : État, Région, Agglo, Ville + personnalités qualifiées)

- **Participation à l'écriture du Contrat de Plan État Région CPER pour ce qui concerne le Musée Basque (avec les cadres de l' agglomération Pays Basque)**

Réorganisation de la représentativité territoriale au sein du Syndicat mixte suite élections municipales et communautaires : participation étendue des anciennes provinces basques *Pays basque intérieur* (Soule, Basse Navarre) et de la partie gasconne du département(Béarn).

- **Mise en place d'une commission de prêtset dépôts au sein du musée
CS, + personnalités qualifiées+ membres de droit. candidats au sein du CS, + personnalités qualifiées + membres de droit).**

- **Renouvellement de la commission
d'appel d'offre (participation d'élus**

L'Equipe du Musée

Renforcer les pôles de compétence Le musée compte 19 salariés :

- Direction et administration : 1 directeur, 1 attachée administrative et 1 rédacteur.
 - Conservation : 1 conservateur, 1 attaché, 1 assistant de conservation collections et 1 chargée du récolement et des collections
 - Bibliothèque : 1 bibliothécaire et 1 responsable de documentation (bibliothèque/collections)
 - Médiation : 1 assistant de conservation et 1 chargée de médiation , 1 chargé de groupes adulte
 - Communication : 1 responsable de communication
 - Services techniques : 1 responsable technique
- 1 menuisier
- Accueil et surveillance : 8 agents.

Conforter l'équipe : soigner dans un contexte fortement anxiogène

- Appliquer les mêmes principes d'hospitalité et de confort offerts aux visiteurs à nos équipes (améliorations des lieux et des conditions de travail , bureaux , plannings, calendage repos /travail dans un lieu ouvert toute l'année et les WE)

- favoriser la transversalité et l'intelligence collective.

- Renforcer le pôle accueil et médiation en faisant évoluer les missions des agents de surveillance

- Mieux former le personnel d'accueil et surveillance : logiciels auxquels ils sont confrontés, remise à niveau en langue, réactualisation des premiers secours

- Recrutement personnel de ménage / conciergerie en interne

- Recrutement d'un agent technique polyvalent (peinture, électricité, bois, plomberie)

Une stratégie d'équipe : bâtir ensemble une feuille de route pour six années

- réaménager progressivement nos espaces : pour mieux prévoir de s'étendre : la partie pour le tout, un récit complémentaire pour trois antennes

- s'organiser autour de la rédaction du PSC et des aspects territoriaux

bilan technique (Christian) : certaines salles non fonctionnelles, auditorium qui n'est pas une éclairage à repenser, alimentation électrique et sources d'économie d'énergie .



7. Les moyens du Musée

- Le propriétaire *descriptif du statut juridique des collections (Irène, myriam)*

- La gouvernance : *les évolutions du syndicat mixte (2007,2013)*

- L'équipe : *organigramme*

actuel et organigramme cible

- Le Budget

et budget cible : *Investissement*

Fonctionnement

CONFIDENTIEL

Annexe 1

SYNTHESE ETAT DES LIEUX : LES CONSTATS et LE DIAGNOSTIC

Bilan des années de Pandémie

ELEMENTS DE BILAN en 2019

- Statistiques de Fréquentation

LE SERVICE DES PUBLICS avant la pandémie

Le Public adulte

Visiteurs individuels :

- Visiteurs pour qui le musée est une entrée vers la culture basque : touristes visitant la région et venant de plus ou moins loin, ou des personnes venant s'installer dans la région.
- Visiteurs qui connaissent déjà la culture basque et viennent étayer leurs connaissances. Ce sont majoritairement des visiteurs locaux intéressés par la culture de leur territoire et parfois également des personnes venant d'autres régions qui vont s'intéresser à une thématique, à un objet ou à un peintre spécifique du musée. Ces personnes sont généralement plus intéressées par les expositions temporaires car bien souvent elles connaissent déjà les collections permanentes du musée.

Le musée attire des visiteurs de tous âges, majoritairement habitués aux lieux culturels.

Les Groupes

156 groupes en 2019.

La plupart du temps des groupes de personnes plutôt âgés avec voyagistes.

Des publics spécifiques (Ephad, institution accueillant des publics en situation d'handicap, personnes malvoyantes...

71% provenait du Labourd et environ 20% bascophone.

Jeune public HTS

1408 en hors temps scolaire : bébés avec assistantes maternelles, jeunes avec centres de loisirs, jeunes en individuel à l'occasion de journées spéciales avec jeu en famille type « Rouge Musée » lors des fêtes de Bayonne ou Olentzero.

En règle générale peu de structures de loisirs.

En 2019, le nombre total de visiteur était de 62389.

- Les modalités de visite

Le public individuel (site internet)

Visites libres : les textes informatifs présentant les collections tout au long du parcours de visite sont trilingues : français, basque, espagnol. Des guides de visite imprimés sont proposés en prêt à l'accueil du musée pour les locuteurs anglais, allemand et japonais.

Visites commentées : collections permanentes : tous les dimanches à 15h, en période de vacances scolaires du mardi au samedi à 14h, au tarif de 3€.

-Visites spécifiques : expositions temporaires, visites thématiques, visites en LSF (voir l'agenda)

Les groupes (y compris touristiques) (voir site internet)

Visites libres, visites guidées, visites spécifiques

La médiation en direction des scolaires

Le musée reçoit chaque année entre 4 000 et 5 000 scolaires. Certaines années, en raison notamment de l'attractivité particulière d'une exposition temporaire, ce chiffre a atteint 6 000 ou 7 000 élèves. La récente crise sanitaire a très fortement impacté la venue des scolaires : moins de 1000 élèves pour l'année scolaire 2020-2021.

La réservation est obligatoire pour garantir un confort de visite optimal. Cela est indispensable car la petite taille de la plupart des salles du musée rend impossible la cohabitation de plusieurs groupes.

Les visites se réservent auprès d'un seul interlocuteur dédié, la médiatrice chargée du jeune public. La règle du « premier arrivé, premier servi » prévaut.

Sur les dix dernières années, le profil du public scolaire reste relativement stable : autour de 55 % de primaires ; 25 % de collégiens et 18% de lycéens. La part du hors temps scolaire tend à croître régulièrement, de % en 2013 à % en 2020.

Près de 3 élèves sur 4 viennent d'un rayon de 20 km environ ; les classes hors département représentent 4 à 10 %. La proportion des bascophones oscille autour de 16 %.

La plupart des classes font leur visite accompagnée par un médiateur culturel du musée. Les enseignants exploitent les collections du musée pour éclairer/compléter les notions vues en classe. Pour exemple, les parcours les plus demandés pour les primaires sont la « Vie autrefois », ou « Mythologie basque ». Ceci se retrouve également pour les expositions temporaires. En témoigne la très forte fréquentation des collèges (4^e) pour l'exposition « Tromelin, l'île aux esclaves oubliés », ou l'exposition « La paix des Pyrénées » qui a fait monter le pourcentage de collégiens à 37% du total des élèves cette année-là.

Pendant la pandémie, deux expériences de musée « hors les murs » ont été menées, ainsi qu'un aménagement particulier de l'accueil des collèges hors temps d'ouverture au public, pendant le temps où l'accès au musée était soumis au passe sanitaire.

Le jeune public hors temps scolaire

Il représente environ 15% du jeune public total reçu en groupes.

Il comprend :

- la Petite Enfance, avec en moyenne 3 visites-ateliers par mois pour les assistantes maternelles et pour les parents en individuels.
- les centres de loisirs, sur rendez-vous, pendant les vacances scolaires.
- l'offre « Mon anniversaire au musée » reste assez peu demandée (environ 6 anniversaires/an).
- les parcours jeux de piste en famille. Mis en place afin de « désacraliser » la venue au musée et de proposer un temps de découverte ludique en famille, ils ont rencontré un très grand succès, notamment celui proposé pendant les Fêtes de Bayonne. Nous sommes donc passés à une formule sur inscription. Proposer cette échappée culturelle en famille reste essentiel dans la politique d'accueil du jeune public, puisque qu'elle familiarise l'enfant avec le musée dès le plus jeune âge et dans un esprit ludique. Cette ouverture aux familles est complétée par des visites-ateliers en famille proposée régulièrement dans l'année.

Réserve peinture actuelle et projet de réaménagement

Située au 1^{er} étage, la réserve occupe une grande salle de **108 m²** à l'intérieur de laquelle passe le conduit du monte-livres.

Y sont disposés 16 grilles mobiles de h 299 x L 306 cm sur rails et en périphérie plusieurs grilles fixes de h 300 cm de haut (en tout 14,1 m). L'entre-axe entre les grilles mobiles est en moyenne de 75 cm, ce qui est relativement élevé et permet à une personne de s'y glisser. Près du monte-livre le dernier entre-axe est de 45 cm, sans que cela porte préjudice à la disposition des cadres.

Nous n'avons pas retrouvé le nom du fournisseur et de l'installateur de ces grilles mobiles, sans doute dans les années 1997/1998.

Hauteur de la salle 370 cm, 350 sous les solives.

Compte-tenu des possibilités d'accrochage sur deux faces des grilles mobiles et du périmètre des grilles fixes, la surface d'accroche de ces grilles est d'environ 335 m² (42,3 m² pour les grilles fixes, 293 m² pour les grilles mobiles).

La réserve est saturée.

→ Il existe néanmoins une possibilité de réaménagement de cet espace :

En rapprochant les 12 dernières grilles qui se trouvent après le monte-livre (en diminuant l'entre-axe entre chacune), il est possible de dégager de la place pour l'installation de nouvelles grilles mobiles. Ce déplacement ne pose pas de difficulté particulière, vu que les rails sont simplement fixés sur des poutrelles métalliques au moyen de platines boulonnées. Ce travail doit être évidemment réalisé par des professionnels.

En pratique, les deux premières grilles après le monte-livre se trouvant déjà avec un entraxe faible, il est possible de gagner de la place sur 10 entraxes. En passant ces derniers de 75 cm à 40 cm, ce qui suffit largement, le gain est de 3,5 mètres, soit la possibilité d'installer 7 nouvelles grilles, portant le total à 23 grilles mobiles, ce qui permettrait déjà un accroissement notable de la superficie d'accrochage (de 125 m²), de l'ordre de près de 40 % de la surface existante, qui passerait de 335 m² à 460 m².

Pour que cela soit réalisable, il faudrait pouvoir trouver des grilles compatibles avec le système existant.

1. Réserve mobilier actuelle et projet de transformation

Située dans la continuité au 1^{er} étage, elle occupe une salle de **105 m²** (surface utile, déduction faite de l'emprise du monte-charge et des espaces de chaque côté du monte-charge). Le labo photo installé à la sortie du monte-charge occupe un espace d'environ 25 m². → La surface effective utilisée de la réserve pour le mobilier tourne donc autour de 80 m².

H. 370 cm, 350 cm sous les solives (même hauteur que dans la réserve peinture).

Les objets sont installés en périphérie de la salle puis superposés sur deux travées d'une dizaine de mètres de longueur (et 140 cm de large, soit 2 rangées collées de meubles) de part et d'autre d'un espace de circulation central. Il n'y a quasiment pas de structure de rangement, uniquement un rayonnage d'étagères pour des pièces de taille réduite et quelques étagères en bois sur équerrés pour les chaises.

Sabine Cazenave/PSC 13 insertion des corrections /CONFIDENTIEL

Objets stockés :

Les pièces qui y sont stockées n'ont pas encore fait l'objet d'un récolement.

L'essentiel est constitué de pièces de mobilier de taille moyenne (chaise, table, coffre, etc.). Il y a aussi une série de grandes pièces : horloge universelle, armoires, grands buffets (290 cm de long), très grande table (plus de 120 cm de large), etc., dont le conditionnement est problématique parce qu'ils occupent beaucoup de place et se prêtent mal à un stockage sur rayonnage.

Un certain nombre de pièces seront par ailleurs à ranger ailleurs que dans la future réserve mobilier : les boiseries de la cathédrale, une machine à carder, un ou brancard, etc.

→ Le projet de réaménagement :

Si on l'envisage dans une salle totalement vide, il faut juste laisser à l'atelier photo la place qu'il occupe actuellement (avec plus d'aisance sur les côtés, actuellement occupés par les rangées de meubles périphériques), soit garder une zone de 5 mètres de long dans la salle à partir de la porte du monte-charge.

Restent alors 10,5 mètres de long pour le réaménagement. Il faut laisser contre le mur du fond un espace de 1,5 mètre pour la circulation, pour installer des grilles fixes au mur et avoir la possibilité de voir l'arrière de la dernière grille. Sur les 9 mètres restant, si on reprend l'entraxe de 40 cm (+5 cm d'épaisseur de grille), on a la possibilité d'installer 20 grilles supplémentaires, au même format de 9m2 que celles de l'actuelle réserve peinture, soit (sans compter les grilles fixes également prévues en périphérie dans cette salle) une superficie d'accrochage de 360 m2.

→ Cet aménagement, combiné avec l'augmentation de la capacité d'accrochage dans la réserve peinture existante, porterait à 820 m2 (+ grilles fixes dans la nouvelle réserve) la superficie d'accrochage dédiée au stockage des peintures et des cadres.

Soit par rapport à l'existant une augmentation de 140 %, la capacité de stockage serait plus que doublée.

Ceci permet sans difficulté d'accueillir la collection Gramont (peinture et cadres), d'installer les collections en attente (Elizaga, Dupuy), et de conserver une capacité d'accroissement relativement importante.

2. Atelier actuel et projet de transformation en réserve mobilier

L'atelier, situé au 3^e étage, occupe un espace d'environ **70 m2** (sur des plans anciens est indiqué une superficie de 58 m2, mais l'atelier final occupe finalement une surface plus grande, au détriment de la partie réservée à la chaufferie qui a été réduite). Se rajoute à cette superficie un petit bureau d'environ **5 m2**, côté nord.

La hauteur sous plafond ici est 320 cm, soit plus réduite que dans les salles du 1^{er}, mais il n'y a en revanche pas de contrefiches pour soutenir les solives contre les murs, pièces de bois qui au 1^{er} étage compliquent l'occupation des espaces.

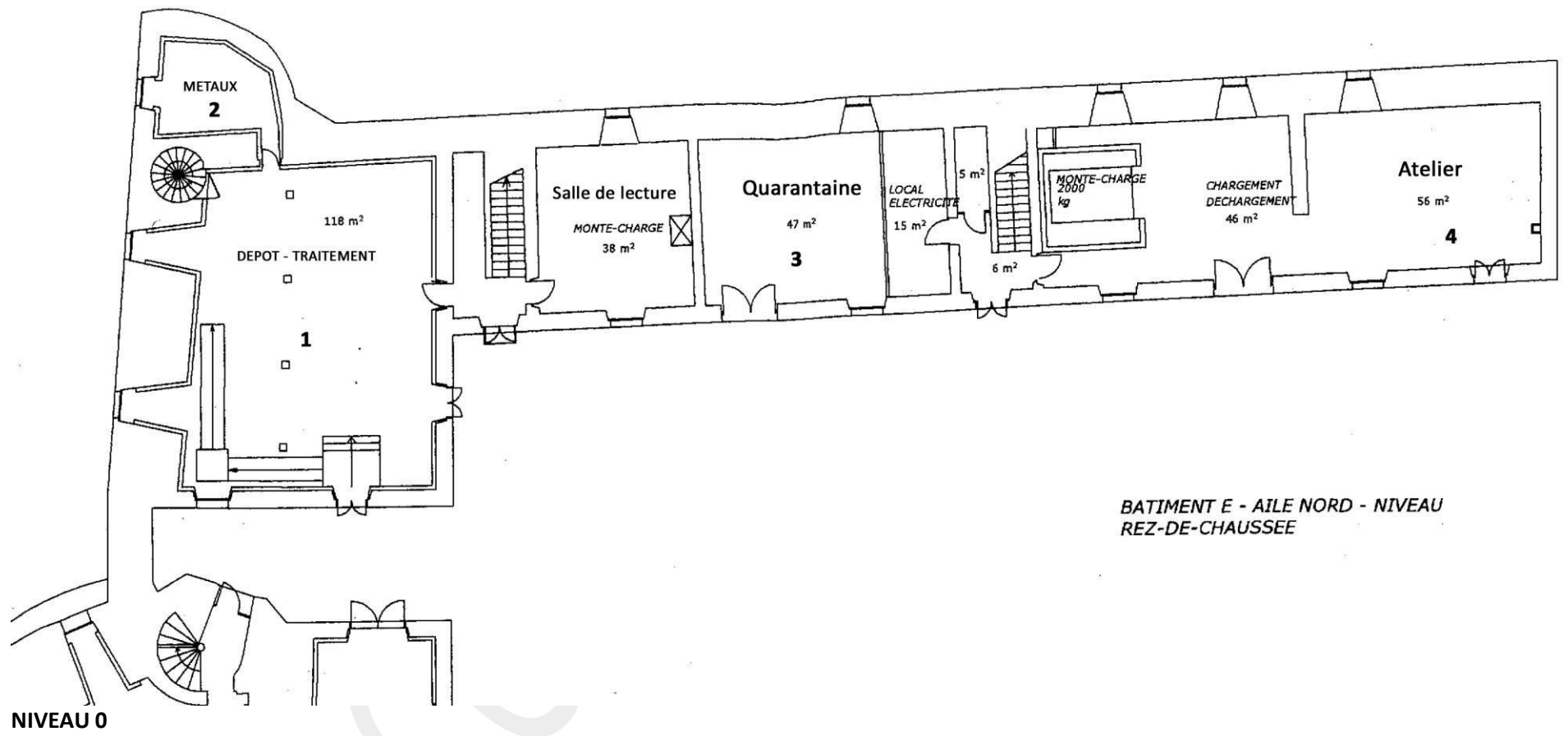
→ Le projet de réaménagement :

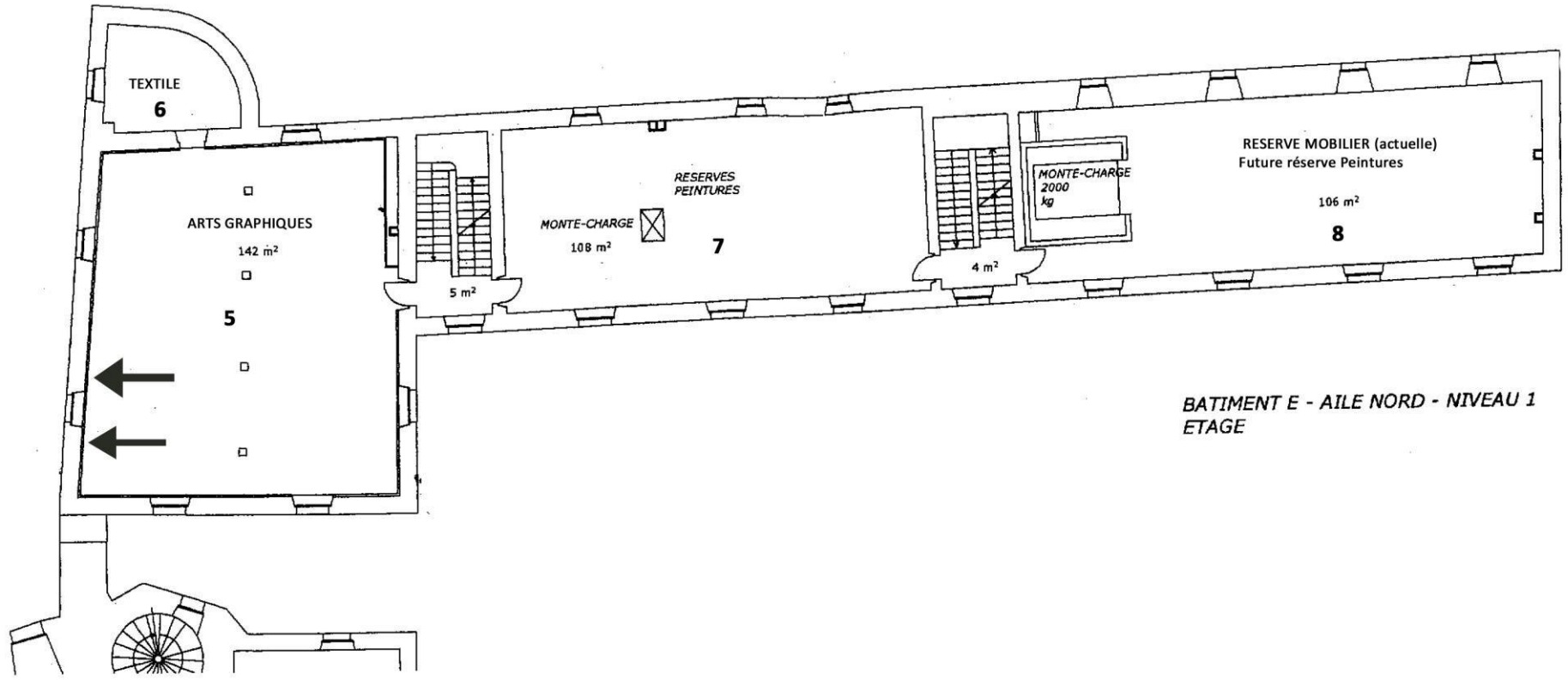
L'espace étant plus réduit que celui de l'actuelle réserve mobilier, il ne sera pas possible d'accueillir tout ce qui s'y trouve, même en optimisant le rangement, ce qui est l'objectif de ce réaménagement. D'où la nécessité préalable d'effectuer un « tri » dans l'actuelle réserve mobilier en prévoyant de stocker ailleurs certaines pièces volumineuses qui s'y trouvent.

L'aménagement le plus simple consiste à masquer toutes les fenêtres (6) et à installer le long des murs des rayonnages de 80 cm de profondeur permettant 3 niveaux de superposition de meubles : meubles bas posés au sol + 2 étages de rayonnage. Il est possible d'installer ainsi 3 modules pour une longueur de rayonnage de 20 mètres linéaires : 8,7 m le long du mur nord, 3,8 m le long du mur mitoyen avec la chaufferie, 7,5 m le long du mur sud donnant sur la cour (rayonnage plus court que celui qui lui fait face pour permettre un dégagement suffisant pour l'accès à la chaufferie.

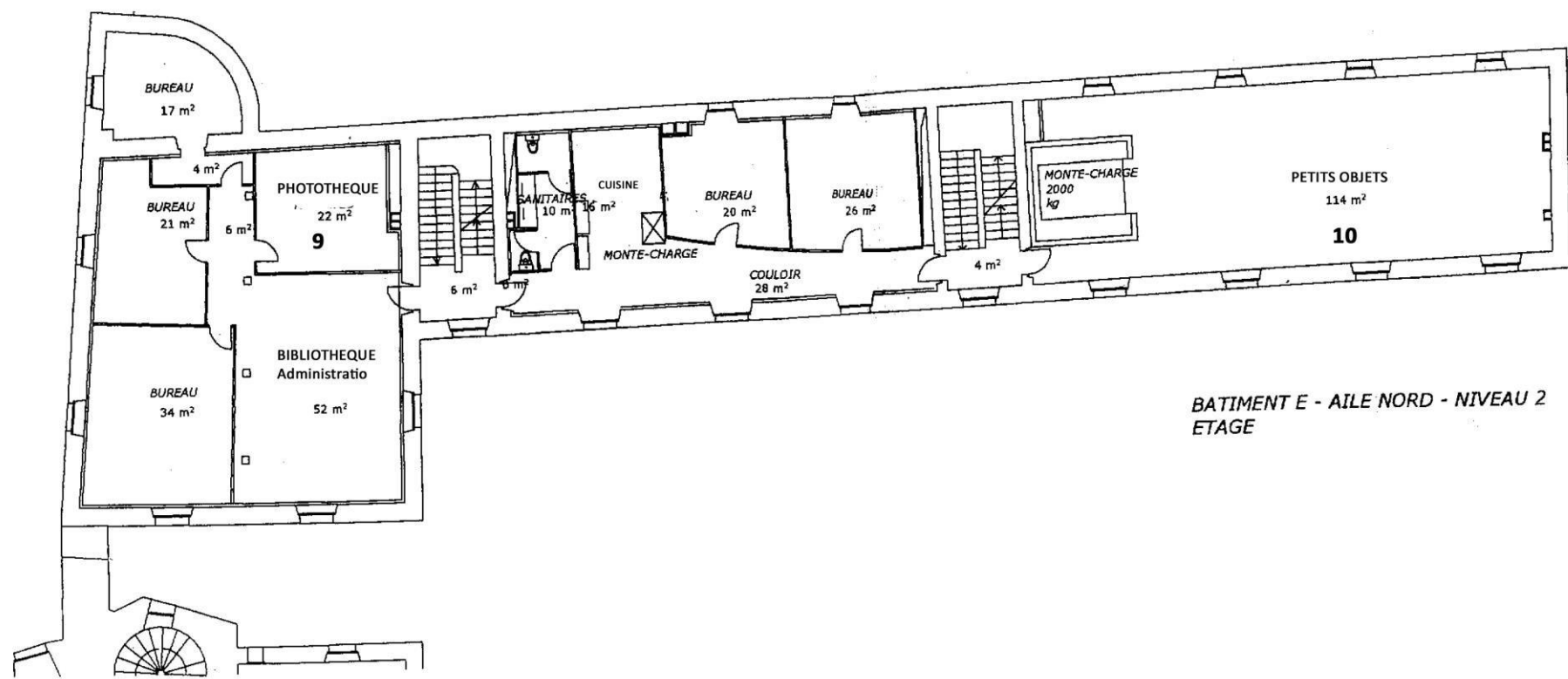
Ceci laisse un espace de 5,15 m environ entre les rayonnages, de qui installer à nouveau une zone de stockage libre en 2 travées, en veillant à laisser des espaces de circulation suffisamment large pour la manipulation des meubles dans les rayonnages. Il ne semble pas forcément pertinent d'installer là aussi des rayonnages. Un seul rayonnage double serait possible en longueur, alors qu'il est envisageable d'installer deux rangées doubles comme c'est le cas actuellement. Ce point nécessite toutefois d'être affiné.

Annexe X : plan des réserves à Château neuf

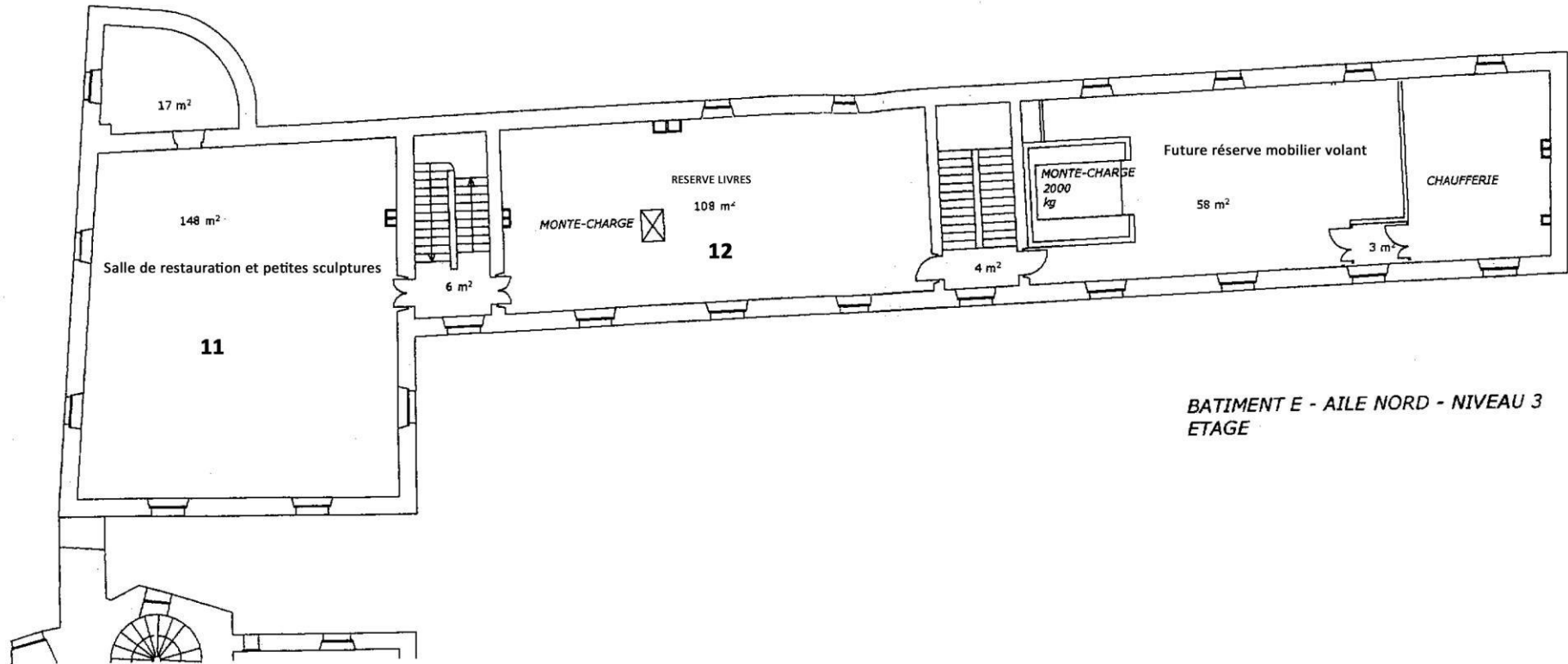




BATIMENT E - AILE NORD - NIVEAU 1
ETAGE



BATIMENT E - AILE NORD - NIVEAU 2
ETAGE



ANNEXE 2 (ce volet fait l'objet de documents en tomes distincts)

- Plan d'acquisition des œuvres
- Plan de restauration des œuvres
- Plan de récolement
- Plan d'évacuation des oeuvres
- Plan de Gouvernance
- Instances
- Statistiques financières



Compte rendu Séminaire Elus/Projet Scientifique et Culturel (PSC) 8 mars 2023 – salle Xokoa Musée Basque

Membres du Conseil Syndical présents :

- Ville de Bayonne : Sophie Castel, Yves Ugalde (Président),
- CAPB : Maité Pitrau, Jean-Baptiste Lamote,
- Département : Maider Behoteguy, Sylvie Meyzenc (par visio)

Services : Conseil départemental : Laurence Nemes ; Syndicat mixte du Musée Basque : Sabine Cazenave, Irène Uhart, Audrey Farabos

Excusée : Anne Marie Thornary (DGA agglomération Pays Basque mais a participé à la réunion préparatoire (Cotech du 8 mars)

1/ METHODOLOGIE ET CALENDRIER DE VALIDATION DU PSC :

- Retour sur le projet de PSC qui n'avait pas été validé par le Ministère en 2016

Premier écueil : il n'avait pas été validé par la Ville de Bayonne en Conseil municipal, qui en tant que propriétaire des bâtiments et des collections doit se prononcer en premier.

Deuxième écueil : il n'était pas assez participatif. Il avait été mené par l'équipe du musée et un conseil scientifique.

Si jusque-là les services de l'Etat ont été tolérants, le PSC est la condition préalable à toute demande de subvention à l'Etat (d'autant plus dans le cadre de travaux, puisque les moyens sollicités sont plus importants).

- Méthode adoptée pour le PSC en cours d'élaboration

Le confinement a été l'occasion de commencer à recueillir les éléments auprès des équipes puis auprès des «sachants» du territoire en Soule, Amikuze et Bayonne, au travers d'un travail itératif organisé autour de groupes de travail qui se sont réunis à l'occasion de 5 séminaires.

L'objectif de cette démarche participative était de répondre à la demande exprimée par les services de l'Etat mais aussi d'éviter les regrets exprimés par nombre de personnes qui n'avaient pas été associées aux démarches antérieures, nostalgiques et /ou et qui n'ont pas retrouvé ~~sont pas retrouvés~~ dans le musée inauguré en 2001, des aspects qui leur plaisait dans l'ancien et ainsi que chacun puisse s'impliquer dans le projet à venir.

Ainsi l'avis a été demandé à la sphère locale, aux « sachant ». Pour les projets de Mauléon et Saint-Palais, il a été fait appel aux mairies et aux pôles de l'agglomération, pour réunir les personnes qui constituent les groupes de travail.

Le but était d'avoir la sphère la plus large possible de participants par ces différents relais, bien que cela reste tout de même partiel.

Toutes les institutions ayant participé seront citées et remerciées en page de garde du PSC validé et éditorialisé.

- Le calendrier de validation

1^{ère} étape : avril 2023 : présentation et vote du PSC au Conseil municipal de Bayonne.

Il ne s'agit pas du document final mais du PSC en phase de travail. Un document intégrant les « coûts » sera intégré en annexe, afin de connaître les « prévisions » mais les annexes ne sont pas votées.



En effet, voter le PSC n'engage pas sur les phases ultérieures mais valide son principe. Il permet de faire remonter aux services de l'Etat, quelle est la vision du projet.

Les annexes contiennent des documents régaliens : le plan de préservation des œuvres (plan de sauvegarde), le plan de récolement des œuvres, les moyens dont dispose le musée...

Certains éléments doivent être dans le corps du texte afin d'être votés par le propriétaire des collections (Ville de Bayonne). C'est le cas du plan d'acquisition pluriannuel et du plan de restauration.

2^e étape : avril - mai 2023 : après le vote par le Conseil municipal de Bayonne, **présentation et vote par le Comité syndical du Musée Basque**

3^e étape : mai 2023 : envoi du PSC à la DRAC (qui transmet au Ministère) pour avis.

Le PSC du Musée basque et de l'histoire de Bayonne doit être l'un des premiers dossiers traité par le nouveau conseiller musée de la DRAC qui prend son poste le 1er avril, ce qui permettra au Musée Basque d'être positionné dans la dotation de Nouvelle-Aquitaine.

Les services de l'Etat ont conseillé de leur envoyer déjà le PSC en phase de travail, dès avril, ce qui permettra de faire des premières modifications si nécessaires avant la validation du PSC par les instances ultérieures et ainsi de gagner du temps sur le traitement une fois le PSC voté.

2/ CONTENU DU PSC, LES RECITS,

- Des récits à intégrer dans le parcours du Musée Basque

Raconter le XXe siècle : aujourd'hui, le Musée Basque raconte le Pays Basque jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Tout ce qui s'est passé depuis n'est pas expliqué ce qui est une frustration pour le public. Il manque donc :

- le sujet politique (ETA, les années 1980, le processus de paix...) qui devra être traité de manière distanciée et en lien avec les travaux en cours dans d'autres institutions.

- les changements liés aux bouleversements de la société rurale, le début des loisirs et du tourisme balnéaire de masse, ce que cela a engendré pour aujourd'hui et le clivage que cela crée entre la côte et l'intérieur et des éléments prospectifs pour interroger demain.

La question des religions : à l'origine du musée il y avait une chapelle. Peu à peu, une salle autour du culte israélite a été créée (il existe aussi depuis peu un musée à côté de la synagogue). Une section du musée est également dédiée aux rites du deuil. Serait envisagé aujourd'hui une seule salle qui traite de la question des religions de manière historiographique et anthropologique.

Les services de l'Etat insistent sur cet aspect car ils indiquent que désormais il est impossible de faire comprendre les sociétés traditionnelles sans traiter le socle des religions car les nouvelles générations ont une distance plus grande avec cette connaissance. ~~n'ont plus ces bases.~~

La question du territoire basque et les relations avec ses voisins : traitée sur les 3 pôles.

A Bayonne ce sujet sera traité selon trois axes : la place de Bayonne dans le territoire, la confluence gasconne et basque des deux rivières, en tant que port hauturier et fluvial stratégique par rapport aux états nation (commercial et militaire) ~~centraux~~

L'euskara et le rôle des autres langues (le gascon en particulier)



- Un PROJET DE TERRITOIRE : Les récits complémentaires traités dans les 3 pôles

Certains thèmes seront traités dans les 3 pôles (Bayonne, Mauléon, et Saint Palais) mais de manière différente : la question du territoire, de la langue et des dialectes du basque, la relation aux voisins, et l'etxe (en tant que structure sociale plus qu'architecture).

Bayonne, étant un lieu d'entrée sur le territoire pour les touristes, il faudrait que chaque thème traité ailleurs ait un point d'entrée à Bayonne afin de donner envie d'aller voir et d'approfondir dans les autres pôles et dans le Pays Basque intérieur ; drainant un pourcentage raisonnable de public intéressé dans le pays pour visiter les sites, traditions et éléments culturels auquel il est fait référence à Bayonne.

3/ LES PHASES DU PROJET

- Une validation par étape

Chaque étape du projet devra être validée par les élus, pour décider si on poursuit le projet ou si on l'arrête.

Cependant il faut que le PSC fasse apparaître ce qui se ferait même si le projet envisagé ne va pas au bout. Cette éventualité de projet réduit ne doit pas être trop ostensible, car il sera forcément décevant par rapport au projet global envisagé.

La participation de l'Etat au projet est la condition nécessaire à l'aboutissement du projet, aussi il est nécessaire d'en passer par cette étape du projet scientifique et culturel.

Il s'agit d'un projet ambitieux mais cela permet aussi de solliciter un plus grand nombre de contributeurs. L'Etat et la Région peuvent être sensibles à un projet de musée de territoire.

Si c'est un projet à hauteur de 15 millions, cette somme est répartie sur le territoire en 3 pôles. Ce qui est bien moins onéreux pour trois sites que de nombreux projets de création de musées en France aujourd'hui.

De plus, afin d'éviter d'avoir à choisir un pôle plutôt qu'un autre, il sera possible de les mener à des rythmes différents. Cela permettra aux différents administrateurs qui ont des partenaires, et des engagements différents d'être à même de répondre ensemble à cet enjeu territorial.

Il faut définir une architecture de projet et ne jamais la perdre de vue. Ainsi plusieurs instances vont permettre de piloter ce projet : un comité de pilotage, des comités techniques par sujet.

Dans le comité de pilotage seront intégrées les instances de l'Etat et de la Région, comme les partenaires engagés dans le projet.

- Faire appel à une expertise juridique

A terme ces 3 pôles constitueront un réseau de musées pour lequel nous demanderions ~~auraient tous~~ le label Musée de France, mais les modèles juridiques seront différents. Pour l'antenne de Mauléon, le Syndicat mixte assure la maîtrise d'ouvrage. Pour le pôle d'Amikuze, la mairie de Saint Palais a fait appel au syndicat mixte en assistance scientifique et technique. Le pôle de Saint Palais dispose déjà d'une collection contrairement à celui de Mauléon où il s'agirait de permettre des dépôts depuis le Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne et des prêts et de reprendre la collecte

Cependant certains aspects seront à éclaircir :

Une expertise juridique va être demandée dès 2023 pour ~~bien~~ bâtir le projet et ce, sur divers aspects :

- le statut des bâtiments : quel type de contrat et ou de bail ou dévolution mettre en place...



- la question du financement : à l'heure actuelle la répartition est 40/30/30 des trois administrateurs. Si le syndicat mixte a recours à un emprunt pour l'investissement, le ratio resterait-il le même ?

Une expertise permettrait de border juridiquement et administrativement de nombreux aspects passés, présent et futurs du projet.

- **Etablir un calendrier**

En 2023 : définir le coût de fonctionnement par pôle. Engager l'étude de programmation (marché)

En 2024 : si le PSC est validé, il est nécessaire de rechercher quels pourront être les financements extérieurs pour affiner le projet.

Dès 2024, Ainsi si la programmation peut être engagée pour affiner le coût et les calendriers le, et qu'ainsi chaque administrateur puisse le présenter à ses instances respectives.

2025 : Si les instances valident, le concours pour la maîtrise d'ouvrage sera lancé, à l'issue duquel il y aura une nouvelle étape de validation par les instances.

2026 : phase projet

2027/28 phase travaux

Du fait de la conjoncture actuelle et des écarts que l'on constate dans les divers projets par rapport à ce qui était prévu initialement, il est primordial de continuer à communiquer au travers des comités de pilotage et comités techniques afin de se tenir informés des obligations, engagements... des différents membres du syndicat mixte, ainsi il sera plus facile d'anticiper et de s'adapter.

Le modèle du syndicat mixte ouvert permet de mettre en place un projet participatif et itératif avec une assurance des budgets validés par étape, ce qui est indispensable aujourd'hui.

Les enjeux du projet doivent être synthétisés et intégrés dans des encadrés à l'intérieur du document du PSC.

UN PROJET DE TERRITOIRE

- **L'importance du projet de territoire en zone frontalière**

Ce projet est intéressant pour les instances de l'Etat et de l'Euro région.

Pour l'Etat, la campagne et les territoires sont un enjeu important, notamment depuis la crise du Covid et en particulier en ce qui concerne les territoires éloignés de Paris. Ainsi un projet territorial de musée, dans une zone qui comporte assez peu de musées et un patrimoine important à sauvegarder intéressera l'Etat.

La frontière est également un enjeu au niveau de l'Euro région. Il faudrait donc recruter au sein du syndicat mixte, une personne trilingue (français, Euskara, espagnol) chargée de chercher des financements au niveau européen et transfrontalier. Il pourra être financé sur le demi-poste de la directrice. Ce poste aura un volet ethnologique sur le patrimoine immatériel, car il s'agirait d'obtenir des fonds européens pour collecter et valoriser le patrimoine immatériel qui est en train de disparaître avec nos partenaires au sein de l'Ethnopolé basque (dont l'Icb, Bilketa, les universités, mais aussi les associations)

Ce patrimoine immatériel serait rendu disponible au sein d'une banque de données en réseau (valorisée également dans les autres institutions et au sein du centre de ressources du Musée Basque). Cet outil permettant de contextualiser les objets originaux dans les salles (son, audiovisuel) et viendrait en approfondissement de la visite dans le centre de ressource en complément de la visite



du musée au plus proche de l'objet matériel. Par rapport à 2001, le numérique est aujourd'hui beaucoup plus développé et techniquement plus fiable. Il sera donc possible de faire ce qui ne l'avait pas été à l'époque, c'est-à-dire équiper les salles d'expositions d'écrans et changer facilement et régulièrement le contenu de ce qui est diffusé en vis-à-vis et pour contextualiser les objets exposés.

Ce projet viendrait donc en complément de la collecte du patrimoine matériel du XXe siècle. Ce patrimoine matériel serait valorisé dans les trois pôles. Ainsi Mauléon accueillerait un centre de conservation du costume. Car les costumes qui continuent à être créés pour les mascarades et les pastorales ont besoin des références des costumes et textiles plus anciens

- **Question de la valorisation de la collection Gramont en Pays de Bidache (Monsieur LAMOTTE)**

Il a été choisi de faire un pôle dans chacune des provinces historiques. Pour la Basse-Navarre, il y a eu des débats avec Saint-Jean-Pied-de-Port, mais le choix s'est tourné vers Saint-Palais notamment car il y avait un musée préexistant avec une collection (d'autres éléments pouvant être valorisés à Saint Jean Pied de Port, citadelle, patrimoine bâti et chemin de saint Jacques)

Cependant le Musée continuera à travailler avec les territoires et les structures qui le lui demandent.

La collection Gramont est directement liée à cet enjeu de territoire. Au Musée Basque, elle pourra être valorisée dans les espaces qui seront libérés (si nous obtenons une extension cela dégagerait un espace autour de la salle du port). En effet, les Gramont, du fait de leurs liens avec l'Etat devaient tenir ces verrous que représentaient la Nive et l'Adour. Ces cours d'eau, comme les ports hauts et les ports bas ont modulé le paysage et organisé le peuplement jusqu'à aujourd'hui. Son rapatriement depuis le Château de Pau est en cours mais difficile à mettre en œuvre.

Suite à la question de Monsieur Lamotte pour Bidache et la valorisation de la collection Gramont, plusieurs problèmes se posent en termes de sécurité du Château et de ses dépendances, ensuite en termes de sécurité de la collection, cependant valoriser le château en lien avec les collections conservées à Bayonne, pourra sans doute être envisagé dans l'avenir.

Quoi qu'il en soit le Musée Basque et les autres pôles ont vocation à travailler avec les institutions, les associations et les collectivités du territoire, du territoire transfrontalier et par le biais du prêt avec les autres musées

- **Le cas du pôle Bayonnais**

L'extension du Musée Basque envisagée sur la rue Jacques Laffitte, mettrait les deux musées bayonnais à 80 mètres l'un de l'autre.

Il pourrait être envisagé un cheminement à créer entre le Musée actuel et l'extension qui permettrait de faire découvrir un cœur d'îlot bayonnais ouvert au public, avec les dos de maisons coupées de la rue. Pour cela il serait possible de chercher des crédits additionnels en montant un dossier développement durable ; Les recherches sur les économies d'énergie vont nous permettre d'envisager des travaux et d'envisager un musée plus durable et moins gourmand : par exemple, avec l'Ademe il pourra aussi être envisagé de monter un dossier pour équiper le toit (partie non protégée par les monuments historiques au-dessus de l'Argialde) avec des panneaux photovoltaïques.



Par rapport à 2001, le numérique est aujourd'hui beaucoup plus développé. Il sera donc possible de faire ce qui ne l'avait pas été à l'époque, c'est-à-dire équiper les salles d'expositions d'écrans et de changer facilement et régulièrement le contenu de ce qui est diffusé.

Des fonds additionnels pourraient être demandés auprès de l'Europe (numérique et web sémantique, PC sécurité, séparation éclairage scénique et éclairage des œuvres aujourd'hui obligatoire....)